

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master II
Option : Didactique et langues appliquées
Intitulé

**Vers une acquisition du vocabulaire actif
favorisant l'apprentissage de la production
orale en FLE ,cas des apprenants de 4^{ème}
année moyenne.**

Réalisé par :

- OUBIRI Ghadir Insaf
- TERCHA Naila
- BENAMOR Hatem

Supervisé par :

Dr. GHOULI Mohammed Lamine

Membre du jury

Noms et Prénoms	Grade	Qualité	Etablissement
*BADI Kenza	M.C.B	Présidente	Université El-Oued
* BADI Hadil	M.A.B	Examinatrice	Université El-Oued
*GHOULI MedLamine	M.C.A	Rapporteur	Université El-Oued

Année Universitaire : 2021/2022

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises**



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master II
Option : Didactique et langues appliquées**

Intitulé

**Vers une acquisition du vocabulaire actif
favorisant l'apprentissage de la production
orale en FLE ,cas des apprenants de 4^{ème}
année moyenne.**

Réalisé par :

- OUBIRI Ghadir Insaf
- TERCHA Naila
- BENAMOR Hatem

Supervisé par :

Dr. GHOULI Mohammed lamine

Année Universitaire : 2021/2022

Remerciements

Nous tenons à remercier, avant tout **ALLAH** le tout puissant.

Nous exprimons nos sincères remerciements à **DR GHOULI MED LAMINE** pour l'intérêt qu'il avait accordé à ce travail. Merci infiniment pour votre disponibilité et les conseils prodigués ,qui nous a enrichi professionnellement et personnellement.

Dédicace

Je tiens à dédier ce travail à :

L'âme de mon **père** q' ALLAH le plus Miséricordieux l'accueille dans son vaste paradis.

Ma raison de vivre, ma plus précieuse perle **maman** et mon trésor pour sa tendresse et ses prières tout au long de mon parcours .

Monsieur **GHOULI MED LAMINE** pour la confiance qu'il m'avez accordée et son soutien quotidien durant la réalisation de ce travail.

Mon âme sœur **SOUAAD** pour sa patience et ses encouragements.

Ma chère amie **NAILA** pour son soutien et ses conseils pertinents.

INSAF

Dédicace

Avant tout, je voudrais remercier le bon et unique **Dieu** qui m'a donné le courage et la volonté nécessaires pour affronter les différents obstacles de la vie

Je dédie ce modeste travail

A ma **mère** la source de tendresse dont laquelle j'ai baigné depuis mon enfance

A mon **père** qui fut , qui est restera toujours pour moi l'exemple , le conseiller et le soutien

A mes très chères **frères** et **sœurs** et à toute ma **famille** qui ont toujours été là pour moi, tous les jours et à chaque occasion, ils me prouvent que je compte énormément pour eux

A mes chères **amies** que j'ai côtoyées pendant ces années avec qui je garde de très beaux souvenirs .

A toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin pour l'aboutissement de ce travail

A tous ceux que j'aime

Benamor Hatem

Dédicace

A mes chers parents « **Djilani** et **Zakia** » , pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

A mes chères sœurs, **Nour El Houda**, et **Asma** pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.

A mes chers frères, **Mohammed El Saleh** et **Chouaib** pour leur appui et leur encouragement.

A toute mes amies et surtout ma chère sœur **INSAF** pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire. Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible.

Merci d'être toujours là pour moi...

NAILA

Résumé

Ce travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, il porte sur l'acquisition du vocabulaire actif à travers la production orale chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne.

Dans lequel, nous essayerons d'identifier et de connaître l'apport de la production orale dans le développement du vocabulaire actif.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons choisi la méthode expérimentale comme un outil de recherche directe auprès des apprenants de 4AM pour confirmer ou infirmer notre hypothèse selon laquelle la production orale aide l'apprenant à améliorer son vocabulaire actif.

Mots clés : Acquisition, vocabulaire, didactique de l'oral, motivation, apprentissage

This work is in the field of the didactics of French as a foreign language, it focuses on the acquisition of active vocabulary through oral production among learners in the 4th middle school.

In which we will try to identify and know the contribution of oral production in the development of active vocabulary.

To achieve our objectives, we chose the experimental method as a direct research tool with 4AM learners to confirm or refute our hypothesis that oral production helps the learner improve his active vocabulary.

Keywords : Acquisition, vocabulary, oral teaching, motivation, learning

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Résumé	III
Table des matières	IV
Introduction générale.....	10

cadre théorique

Chapitre I : Vocabulaire : acquisitions et définitions

1. l'acquisition

1.1 Définition de l'acquisition.....	16
1.2 Les grandes étapes de l'acquisition du langage	17
1.3 La période pré-linguistique ou préverbale (0 à 8-12mois)	17
1.4 Les énoncés d'un seul mot (1 an).....	19
1.5 Les énoncés de deux mots (2 ans)	19
1.6 La phrase (3 ans).....	20
1.6.1. Le syntagme nominal et le syntagme verbal.....	20
1.6.2. Les stratégies.....	21
2. Les théories de l'acquisition du langage	24
2.1 Qu'est-ce qu'une théorie ?.....	24
2.2 Le behaviorisme	25
2.3 L'innéisme.....	25
2.4 L'interactionnisme.....	26
2.4.1 Hypothèse de l'interaction	26
2.4.2 Hypothèse de l'output de M. Swain'	26
3. Le constructivisme et le socioconstructivisme.....	27

2. Le vocabulaire28

2.1 La notion du lexique.....	28
2.1.1 Les relations entre les unités de la langue.....	28
2.1.2 La typologie du lexique.....	28
2.1.3 Les relations lexicales.....	29
2.1.3.1.1 Synonymie et antonymie.....	29
2.1.3.1.2 Synonymie et antonymie.....	29
2.1.3.1.3 Hyperonymie et hyponymie.....	29
2.1.3.1.4 Homonymie et polysémie.....	29
2.2 La notion du mot.....	30
2.2.1 La constitution du mot.....	30
2.2.2 La classe syntaxique.....	30
2.3 Le vocabulaire.....	31
2.3.1 Définition du vocabulaire	31
2.3.2 La typologie du vocabulaire.....	31
2.4 Lexique et vocabulaire.....	32
2.5 Vocabulaire passif et vocabulaire actif.....	32
2.5.1 Le vocabulaire actif.....	32
2.5.2 Le vocabulaire passif	33
2.5.3 Vocabulaire : Passer du passif à l'actif.....	33

3. La compétence lexicale34

3.1. Définition.....	34
3.2. Les composantes de la compétence lexicale.....	34
3.3. Les caractéristiques de la compétence lexicale.....	35

3.4. La compétence lexicale et le développement du sens.....35

Chapitre II : PRODUCTION ORALE : APPRENTISSAGE ET STRATEGIES

1. L'apprentissage 38

1.1 Définition 38

1.2 1 Les stratégies d'apprentissage en FLE : 39

1.2.1 QU'EST-CE Q'UNE STRATEGIE39

2. La classification d'O'Malley et Chamot.....39

2.1. Les stratégies métacognitives.....39

2.2. Les stratégies cognitives.....40

2.2.1. La mémorisation.....41

2.2.2. Prendre des notes.....41

2.2.3. Grouper.....41

2.2.4. Elaborer.....41

2.25.Résumer.....41

2.3. Les stratégies socio affectives.....42

2. L'oral.....43

1. Définition de la production orale.....44

2. Les caractéristiques de la production orale44

1.2.1 L'expression verbale (la voix).....45

1.2.2 L'expression non –verbale (corporelle).....45

3. Les étapes de la production45

1.3.1 La pré-activité45

1.3.2 L'activité.....46

1.3.3 L'étape de la préparation.....46

1.3.4 L'étape de la production46

1.3.5 L'après- activité.....47

4. L'importance de la production orale dans l'enseignement - apprentissage du FLE.47

1.4.1 Les activités interactives.....47

1.4.1.1 Le dialogue ou la conversation.....47

1.4.1.2 Les jeux de rôle.....47

1.4.1.3 Le débat.....47

1.4.2 les activités non interactives47

5. Les supports pédagogiques utilisés.....48

1.5.1 Les images48

1.5.2 Les supports tic et audio visuels.....48

Cadre pratique

Chapitre I: Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

1. Description et présentation du questionnaire..... 49

2. Présentation de l'échantillon enquêté 49

3. Le déroulement de l'enquête.....49

4. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire 50

Chapitre II: Analyse et interprétation de l'expérimentation

1. Présentation du cadre de l'expérimentation 63

2. Description de l'expérimentation 63

3. Description de la classe.....64

Table des matières

4.	Déroulement de l'expérience.....	65
4.1	Les étapes de la 1 ^{ère} séance.....	67
4.1.1.	Moment de découverte.....	67
4.1.2.	Moment d'observation méthodique.....	67
4.1.3.	Moment d'évaluation.....	67
5.	L'analyse de l'expérience /Synthèse.....	70
6.	Les étapes de la 2 ^{ème} séance.....	70
6.1	Moment de découverte.....	70
6.2	Moment d'observation méthodique.....	71
6.3	Moment d'évaluation.....	71
7.	L'analyse de l'expérience /Synthèse.....	74
8.	Synthèse comparative.....	75
9.	Perspectives et remédiation.....	75
	Conclusion générale.....	78
	Bibliographie.....	80
	Annexes.....	

Introduction générale

« Apprendre à s'exprimer oralement en langue étrangère , c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »

L'objectif primordial de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas, seulement l'acquisition des connaissances académiques , mais aussi son utilisation en tant que moyen de communication dans la vie quotidienne.

De nos jours, il est devenu , presque , impossible de se limiter à savoir seulement la langue maternelle. En effet, la langue étrangère permet aux apprenants de découvrir une culture et une linguistique qui diffère de leur culture d'origine , c'est un moyen fondamental pour se comprendre entre les peuples de différentes sociétés.

L'un des principaux objectifs de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère est d'avoir un apprenant capable à s'exprimer oralement en FLE. Donc, il faut que cet enseignement soit attractif et motivant pour qu'il puisse répondre directement à cet objectif *«l'exposition à la langue cible est insuffisante pour qu'il ait acquisition de cette langue ; il importe que l'apprenant puisse y donner du sens et soit motivé à le faire.»*

En Algérie , la langue française occupe un statut important , dû à plusieurs facteurs notamment historiques. Certes , elle est considérée par beaucoup comme étant une langue étrangère , mais en fait ,elle continue à jouer un rôle crucial dans le système éducatif en tant que langue d'enseignement.

Enseigner , c'est faire appel à différents savoirs et techniques , dans le but de transmettre un maximum de connaissances aux enseignés , tout en suivant sur une méthode bien déterminée.

Le vocabulaire est vu comme l'un des piliers de ces savoirs et son acquisition est un processus essentiel voire important dans l'apprentissage de la production orale en FLE. Dans cette perspective dont on parle , IPAM, GUIDE pratique du maitre : (1993) confirme que

«Le mot est le support de l'idée et sans mot , point d'idée. Plus on connaît de mots ; plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue , c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec de plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste »

Autrement dit , nous enseignons le vocabulaire aux apprenants pour qu'ils puissent comprendre ce qu'est dit ou écrit pour exprimer leurs pensées de manière différentes et précise.

Le choix du sujet émane d'une expérience personnelle vécue lors de notre enseignement de trois ans en classe de fin du cycle moyen (4AM), nous avons eu la chance d'enseigner cette classe. La majorité des apprenants de ces classes souffrent de trouver les mots lors de s'exprimer à l'oral en FLE.

Ce travail de recherche portera sur l'acquisition du vocabulaire actif, chez les apprenants ; à savoir l'ensemble de mots connus et employés par le locuteur car le vocabulaire passif est l'ensemble des mots connus par le locuteur , mais qu'il n'utilise pas dans son discours.

En tant qu'enseignant , nous avons pu remarquer que les apprenants ne participent plus à l'oral lorsqu'ils ne comprennent pas un mot ou des mots qu'ils ont pourtant déjà étudiés. La diversification des activités orales en utilisant différemment les mots dans des discours différents. L'utilisation diversifiée des activités orale nous semble être une voie intéressante pour que l'apprenant puisse acquérir vraiment un vocabulaire actif favorisant l'apprentissage de la production orale en FLE.

Ainsi , dans notre travail de recherche , nous chercherons principalement à montrer précisément les activités qui donnent davantage à l'acquisition du vocabulaire actif pour que l'apprenant puisse s'exprimer tout aisément à l'oral en FLE.

Notre recherche s'articule premièrement autour d'une problématique centrale , qui consiste à savoir , si l'enseignement du FLE via des activités orales pourrait donner à l'apprenant envie d'acquérir un vocabulaire actif ce qui lui permet à s'exprimer à l'oral en FLE.

Par cette problématique centrale , nous allons poser les questions suivantes :

- 1- Comment peut-on stimuler l'oral en classe du FLE?
- 2- Quel type d'activité orale pourrait inciter l'apprenant à engager dans une situation langagièrement observable?
- 3- Diversifier les activités orales pourrait donner à motiver l'apprenant à acquérir un vocabulaire actif favorisant l'apprentissage de la production orale en FLE?

Pour répondre à nos questions, nous avons proposé les hypothèse suivantes:

1-Les documents audiovisuels constituent un support efficace pour enseigner l'oral aux apprenants .

2-L'utilisation des illustrations en classe de FLE peuvent développer la compétence de l'oral.

3-L'adaptation des méthodes actives dans l'enseignement de l'oral en classe 4am .

Pour vérifier ces hypothèses ,nous optons pour une enquête qui aura comme terrain le collège de BEN BADIS ,et qui visera comme public les apprenants de 4^{ème} année moyenne .Nous allons distribuer tout d'abord un questionnaire destiné aux enseignants de collège, l'objectif de ce dernier est de connaître quels supports aident les apprenants à mémoriser un vocabulaire actif durant la séance de la production orale.

Notre travail a été divisé en quatre chapitres, les deux premiers chapitres constituent le cadre théorique de la recherche ,alors que les deux derniers sont consacrés aux enquêtes pratiques effectuées au terrain.

Afin de déchiffrer les notions clés du premier chapitre ,nous mettrons l'accent sur l'acquisition ,ses différentes étapes et ses théories. Nous aborderons aussi le vocabulaire éléments et ses diverses définitions.

Concernant le deuxième chapitre, nous mettrons en évidence deux grandes notions essentielles dans notre travail : l'apprentissage et la production orale en expliquant les étapes de cette activité, ses supports et son importance dans l'enseignement apprentissage du FLE.

Pour la partie pratique, elle sera consacrée à l'analyse et l'interprétation des résultats des deux techniques de recherche mises en œuvre. Dans le troisième chapitre et à travers le questionnaire, nous viserons connaître le support pédagogique le plus adéquat dans une séance de production orale. Dans le dernier chapitre et via l'expérimentation, nous effectuerons une étude comparative qui exige la présentation de deux cours avec deux supports différents afin de connaître le support le plus utile et qui peut aider les apprenants à apprendre un nouveau vocabulaire actif.

Cadre théorique

Chapitre I :

Vocabulaire :

acquisitions et définitions

Dans ce chapitre, nous allons aborder la définition de l'acquisition en montrant ses grandes étapes puis les théories d'apprentissage et quelques concepts clés liés au domaine du vocabulaire : Le lexique, le mot : qui constitue la plus petite unité de la langue, le vocabulaire, le vocabulaire passif et le vocabulaire actif et la distinction entre les deux. Nous allons parler ensuite du passage du vocabulaire passif au vocabulaire actif et les différentes stratégies à privilégier pour faciliter ce passage, ainsi que la compétence lexicale et le développement du sens .

1. L'acquisition

1.1 Définitions : qu'est-ce qu'une acquisition du langage ?

SELON LE ROBERT le mot " acquérir " désigne :

*Action d'acquérir (un bien , un droit) . Faire l'acquisition d'un terrain .

*Bien acquis . je vais montrer ma dernière acquisition .

*Fait d'arriver à posséder .L'acquisition des connaissances .

SELON LAROUSSE , Etre (tout) acquis une idée , à quelqu'un , avoir donné son adhésion , son approbation à cette idée , être entièrement dévoué à quelqu'un , être en accord avec lui

« L'acquisition des savoirs fondamentaux, la transmission de la culture, l'éducation aux valeurs et aux règles de la vie commune, voilà ce qu'une société doit à ses enfants. »
(Rachida Dati - Le Figaro.fr - 4 Mai 200)

D'après cette citation , Quand nous voyons que les enfants acquièrent des connaissances différentes , cela signifie que vous aurez une société cultivée et consciente.

Pour Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca , L'hypothèse acquisitionniste est fondée sur l'idée que , de même qu'un enfant s'est approprié une langue de première manière, c'est-à-dire par simple exposition à celle-ci, un enfant ou un adulte sont capables d'en faire autant pour une langue étrangère, par simple réactivation des processus d'acquisition du langage .

- **Qu'est-ce qu'une acquisition du langage ?**

« *C'est le langage qui crée l'homme* » (Jean D'Ormesson Académicien, 1925 -2017)

D'après cette citation, le langage est un miroir de l'homme et l'acquisition du langage est une étape majeure de la vie des enfants. Partout dans le monde, tout enfant apprenant à parler doit se construire, pendant la petite enfance par lui-même et pour lui-même, ses propres connaissances de la langue afin d'être à même de communiquer.

1.2 Les grandes étapes de l'acquisition du langage

Grâce à ses capacités cognitives déjà très sophistiquées, un bébé peut capter les sons qui composent le langage. Les chercheurs ont montré que dès la naissance, les bébés différencient et classent les sons de la parole.

Nous distinguons quatre grandes étapes de l'acquisition du langage :

- 1- la période pré-linguistique ou préverbale
- 2- Les énoncés d'un seul mot
- 3- Les énoncés de deux mots
- 4- La phrase

Les âges indiqués pour chaque étape correspondent bien sûr plus à des repères qu'à des normes absolues d'évolution.

1.3. La période pré-linguistique ou préverbale (0 à 8-12mois)

Ces dernières années, de nombreuses études ont porté sur cette période, tant en termes de production que de réception. Cette recherche change notre façon de voir les bébés.

En termes de technologie de production, les comportements de communication orale et gestuelle des jeunes enfants suivent les mêmes règles que les comportements de communication orale ultérieurs. En recevant des produits linguistiques de l'environnement, les nourrissons naissent avec un mécanisme perceptif qui distingue les sons du langage. Ainsi, avec l'expertise acquise, certaines actions sont venues plus tôt que les idées des années 1960 et 1970. Nouveau-né au début du contrôle de la hauteur (5-6 mois).

En français, cette activité vocale est décrite par plusieurs termes : gazouillis, babil, vocalises ou lallations. Des études récentes ont principalement utilisé les termes babillage et

vocalisation. À l'âge de six mois, les enfants émettent une très large gamme de phonèmes (unités sonores) qui vont bien au-delà de leurs phonèmes natifs.

De cette époque, sa production sonore se rapproche de son phonème natal (Boysson Bardies, 1996).

Pendant ce temps, l'enfant passe progressivement d'une forme de communication globale, incluant tout le corps, à une forme plus subtile qui nécessite un début d'activité vocale et de compréhension verbale. Un aspect important de cette étape est l'initiation de l'enfant aux mécanismes de communication de base, en plus de l'apprentissage des sons de sa langue maternelle (Bruner, 1983 ; 1991). Par exemple, certaines règles liées aux références en dialogue ou en action collaborative (collaboration) sont prises entre 9 et 18 mois. De plus, à la fin de ce stade pré-linguistique, l'enfant adapte le message non verbal à l'interlocuteur et à la situation de communication selon les mêmes règles utilisées au stade linguistique (Bernicot et Marcos, 1992). Deleau (1990) s'intéresse également à la relation entre la communication pré-linguistique et linguistique.

1.4. Les énoncés d'un seul mot (1 an)

Dès l'âge de 1 an (entre 9 et 18 mois), l'enfant commence à dire le premier mot.

Cette phase est constituée d'un seul mot isolé : "papa", "mama", "a'voir" (pour au revoir), "pati" (pour parti), etc.. Elle se caractérise par la génération de phrases. Depuis le début de ce siècle, de nombreux auteurs ont étudié le discours des jeunes enfants. Pour certains, les enfants commencent par nommer des objets concrets, animés ou inanimés. Cependant, Bloom (1973) a observé un rôle relativement faible pour les noms spécifiques dans la première étape. À 16 mois, les prépositions, les négations, les adverbes et les verbes sont plus susceptibles d'être utilisés. Selon Nelson (1973), tous les enfants ne disent pas la même chose. Chez certains enfants, les énoncés sont assez référentiels, ou orientés objet, tandis que chez d'autres, ces énoncés initiaux sont plus expressifs, ou axés sur la communication : demande, rejet, appel, etc. Bloom (1973) a également étudié l'utilisation des noms personnels.

Au début, les enfants les utilisaient pour nommer les gens sur scène, dire bonjour et s'adresser à eux. Il les utilise ensuite pour spécifier les objets qui appartiennent à la personne spécifiée. Enfin, nous notons l'utilisation de noms personnels pour nommer les agents d'actions prévisibles et imminentes. Généralement, ces mots isolés qui en résultent sont interprétés par son entourage comme ayant des sens relativement complexes comparables à des phrases. En

théorie, les mots prononcés par les enfants ont des significations peu claires ou ambiguës. En effet, dans la génération "Papa", les enfants "ont Papa" et "Papa aide s'il te plait", ce qui signifie que Papa a un nouveau pull. En effet, ces énoncés sont faciles à interpréter à partir du contexte de la communication, permettant une interaction satisfaisante entre l'enfant et son environnement. Ainsi, les mots des enfants n'ont qu'un seul sens, parfois complexe. La simple existence de ces mots importants pour les phrases prouve l'importance de l'interprétation du langage enfantin par les adultes non seulement dans le processus de fonctionnement du langage, mais certainement dans le processus de son apprentissage.

1.5. Les énoncés de deux mots (2 ans)

Dès que plusieurs mots peuvent être combinés au sein d'un même énoncé se pose le problème de leur organisation selon la fonction c'est-à-dire le problème de la syntaxe en français, en anglais, mais aussi dans de nombreuses autres langues il est important d'ordonner correctement les énoncés de façon à assurer le succès de la communication.

A partir de l'âge de deux ans, l'enfant produit des énoncés de deux mots qui sont organisés selon une grammaire, que l'on appelle grammaire-pivot, mise en évidence par Braine (1963) à partir de corpus d'enfants anglophones.

On distingue selon cette grammaire deux classes de mots: la classe pivot (P) et la classe ouverte(O).

Les énoncés possibles de deux mots sont de la forme: O + P ou P + O.

Les mots-pivots sont peu nombreux pour un enfant donné, chacun à une place fixée dans l'énoncé qui peut être soit la première, soit la seconde. Les mots ouverts sont plus nombreux pour un enfant donné, ils n'ont pas de place fixe dans l'énoncé.

La grammaire-pivot est une réponse originale au problème de l'ordre des mots dans la mesure où elle est fondée sur des règles n'existant pas dans la grammaire adulte .

Pour cette raison cette grammaire, bien que fonctionnelle jusqu'à l'âge de deux ans, est une sorte d'impasse linguistique rapidement abandonné par l'enfant.

Les modalités de passage des énoncés de deux mots à la phrase n'ont jamais été totalement éclaircies et les hypothèses émises n'ont jamais fait l'objet de vérification systématique: il

semblerait qu'une grammaire plus complexe puisse s'élaborer à partir d'une différenciation des classes P et O en sous-classes.

Dans les énoncés de deux mots produits par les enfants le mot-pivot et le mot ouvert entretiennent différentes catégories de relations sémantiques: l'existence, la disparition, la récurrence, l'attribution, la localisation, la possession, le bénéfice, l'instrumentation, la relation agent-action, et la relation action-patient.

1.6. La phrase (3 ans)

La phrase est définie comme un énoncé de plus de deux mots contenant un syntagme nominal (SN) correspondant au groupe du nom, et un syntagme verbal (SV) correspondant au groupe du verbe. Par exemple: le terrible dinosaure (SN) court à folle allure dans la forêt (SV).

1.6.1. Le syntagme nominal et le syntagme verbal

Le développement des phrases nominales est caractérisé par le développement de divers éléments tels que les noms, les pronoms, les adjectifs, les prépositions et les adverbes.

Le développement des phrases verbales est essentiellement caractérisé par l'utilisation de différents temps et modes (passé, présent, futur) du verbe. Toutes les formes sont créées entre 4 et 6 ans. Cependant, le fait de savoir que les différences individuelles sont importantes peut révéler des tendances dans les schémas généraux d'emploi. La forme la plus précoce utilisée est souvent la copule "est" (les gâteau est bon) il y a deux ans et demi.

Les formes auxiliaire, infinitif, présent direct et aoriste d'être et d'avoir ont ensuite été acquises entre 2 ans et demi et 4 ans.

Ensuite les auxiliaires être et avoir, les formes de l'infinitif, de l'indicatif présent et du passé indéfini sont acquises entre deux ans et demi et quatre ans.

Les premières formes du futur apparaissent vers 4 ans: il s'agit du futur périphrastique (ex: il va venir, ça va être mon anniversaire). Le futur simple apparaît plus tard. Les formes de l'imparfait et du conditionnel sont les plus tardives et n'apparaissent qu'entre cinq et six ans. A cinq ans l'enfant utilise la plupart des formes du verbe. il est cependant important de noter qu'il ne les utilise pas essentiellement pour marquer la place de l'action dans le temps (passé présent futur). À cet égard, le comportement des enfants est très différent de celui des adultes. En effet, dans les réalisations des enfants jusqu'à l'âge de six ans, les différentes formes de verbes

présentent avant tout des aspects comportementaux, des caractéristiques chronologiquement indépendantes (Bronckart, 1976) .

1.6.2. Les stratégies

Les enfants qui apprennent leur propre langue ont des attitudes différentes envers les messages verbaux de ceux qui les entourent que les adultes qui maîtrisent parfaitement leur langue. Ces attitudes de l'enfant reposent sur certaines règles appelées stratégies.

Les stratégies sont définies par Oléron (1979) comme le processus utilisé par les enfants pour interpréter des énoncés complexes à l'aide d'indices syntaxiques spécifiques. Il est important de souligner qu'il s'agit de régularités dans l'approche de l'énoncé, et non de processus que les enfants réalisent positivement et consciemment.

Dans cette perspective la compréhension des phrases passives, des pronoms et des relatives en "que" et en "qui" a été étudiée (cf. par exemple Ségui et Léveillé, 1977). C'est ce dernier exemple que nous allons développer ici. Exemple de relative en "qui" :

- Le père qui salue l'enfant (renversable)
- L'enfant qui salue le père (renversable)
- Le chat qui mange la souris (non renversable)

Exemple de relative en "que" :

- Le père que salue l'enfant (renversable)
- L'enfant que salue l'enfant (renversable)
- La souris que mange le chat (non renversable)

Les relatives en "qui" n'altèrent pas l'ordre canonique agent-action-patient : celui qui fait l'action apparaît en premier, puis vient l'action réalisée, et enfin celui sur lequel porte l'action.

Les relatives en "que" changent cet ordre régulier. Ce à quoi l'action fait référence est affiché en premier, puis l'action et enfin ce qu'elle fait. Les relatives peuvent être réversibles si l'inversion agent-patient adhère à une proposition sémantiquement acceptable. Si les inversions sont sémantiquement impossibles, elles sont dites irréversibles. La compréhension des relatives en " qui " (qu'ils soient réversibles ou non) n'est pas plus important que le problème de la voix active. Vous obtiendrez une réponse correcte à 100% entre 3 ans et 7 mois et 4 ans et 8 mois.

La compréhension des relatives en "que" « que » n'apparaît pas au même âge dans les peines irréversibles (3 ans et 7 mois) et réversibles (10 ans et 6 mois). Par conséquent, les enfants semblent utiliser des stratégies basées sur les informations sémantiques.

Pour les relatives en "que" renversables n'amène pas à une interprétation unique, les enfants utilisent une stratégie basée sur l'ordre canonique qui les conduit à une interprétation erronée jusqu'à un âge (10-11 ans) relativement tardif. Après avoir fait une présentation des étapes de l'acquisition du langage, il maintenant nécessaire de faire appel aux théories qui tentent d'expliquer cette évolution.

LANGAGE



3à6mois

Il commence à communiquer et à exprimer ses émotions. Il vocalise .



6à12mois

Il comprend des demandes et des phrases simples. Il babille .



12à18mois

Il dit quelques mots et montre du doigt pour se faire comprendre .



18à24mois

Il maîtrise beaucoup de mots et commence à s'exprimer en associant deux .



24à30mois

Il raconte ce qu'il fait et répond à des questions simples. Il dit ses premières phrases .



30à36mois

Il exprime ses besoins et participe à une conversation. Il fait ses premiers discours.

Schéma présentatif des étapes d'acquisition du langage

2. Les théories de l'acquisition du langage

2.1- Qu'est-ce qu'une théorie ?

SELON LE ROBERT le mot " théorie" désigne :

- Ensemble organisée d'idées, de concepts abstraits appliqué à un domaine particulier.
- Groupe de personnes qui s'avancent les unes derrière les autres « Des théories de femmes ». Se rendaient aux lieux ou leurs proches se trouvaient enterrés » Albert Camus (1913-1960).

SELON LAROUSSE le mot " théorie " (bas latin theoria, du grec theôria, observation*Ensemble organisée de principes, de règles, de lois scientifiques visant à décrire et à expliquer un ensemble de faits.

- Ensemble relativement organisé d'idées, de concepts se rapportant à un domaine déterminé.
- Système d'hypothèses sous-tendant les interprétations des événements.
- Connaissance purement spéculative.

« Une œuvre où il y a des théories est comme un objet sur lequel on laisse la marque du prix. » (Marcel Proust, Paris 1871 - Paris 1922)

D'après ces citations et ces définitions, nous constatons que la théorie du langage est une étude et construction abstraite de langages formels.

Il existe des diverses théories de l'acquisition du langage telles que :

- 1- Le behaviorisme
- 2- L'innéisme
- 3- L'interactionnisme
- 4- Socioconstructivisme

Les différentes théories de l'acquisition du langage nous aident à comprendre la manière d'acquérir les connaissances et les compétences linguistiques.

2.2. Le behaviorisme

Le behaviorisme est un courant de la psychologie génétique de la fin du XIX siècle , ses théories se fondent sur la réalité de faits observables et se veut être discipline scientifique reposant sur la méthode expérimentale . pour les behavioristes, la psychologie concerne le comportement humain pas l'immanence des pensées, des sentiments. A la suite des recherches B . F . Skinner la théories béhavioriste a domaines d'enseignement/d'apprentissage. Pour lui Pour lui, l'apprentissage se fait .

« Par paliers successifs, le passage d'un niveau à un autre se fait par renforcement positif des réponses justes et des comportements que l'enseignant va valoriser » . (Elie Hernandez et Eve Leleu-Galland, 2017, p.36)

Remarquons que dans le comportementalisme , les différences niveaux ne sont pas très importantes . L'apprentissage est cela revient à établir des liens entre les stimuli et les réponses Il n'y a pas de comportement qui interfère avec l'activité mentale du sujet .

Nous voyons maintenant trois variables du courant behavioriste :

- Stimulation : événements , combinaisons d'événements qui affectent les sens et l'attention de l'étudiant
- Répondeur : comportement réFLExe causé par un stimulus particulier .
- Amélioration : événements et accumulation juste avant l'action possibilité de cette action , les contingentes de renforcement : organisation de situations où le renforcement se fait selon la production d'une réponse correcte .

2.3. L'innéisme

« Tout être humain dispose d'un mécanisme inné qui lui permet de construire une grammaire interne à partir des données qui lui sont fournies par l'environnement et cela indépendamment des différences éventuelles d'intelligence, de niveau socioculturel et de conditions d'apprentissage » . (Cité dans LAMBERT ,2003 ,p.52).

D'après cette citation , l'innéisme se concentre sur les processus mentaux internes. Le linguiste américain N. Chomsky a initié cette tendance innée. Selon chaque être humain est né avec la capacité de parler parce qu'il est né avec l'acquisition du langage qui existe chez les êtres humains. C'est ce caractère inné qui permet à l'enfant de construire sa grammaire linguistique, grâce aux informations linguistiques de son entourage. L'auteur propose le

concept de « grammaire universelle » pour expliquer d'avantage l'acquisition du langage par les enfants. Cette grammaire mentale indépendante du sens constitue un ensemble inconscient de contraintes qui permettent à l'enfant de décider si la phrase résultante est correcte. La théorie de N. Chomsky prend en compte la créativité et l'autonomie des sujets parlants, mais d'autres chercheurs ont également semé la confusion en raison de tendances innées.

3.4. L'interactionnisme

L'interactionnisme, né aux Etats-Unis à partir de 1970, se fonde sur les différents courants issus de la psychologie, l'anthropologie, la sociologie et des sciences de l'information et de la communication. Certains linguistes apportent une grande contribution à ce courant.

2.4.1. Hypothèse de l'interaction

Inspiré par les travaux d'E. Hatch sur l'importance de la conversation pour le développement de la grammaire (1978), M.H. Long a proposé l'hypothèse d'interaction, une théorie importante dans le domaine de l'acquisition du langage. Langues secondes et étrangères. Cette hypothèse suppose que la compétence langagière se développera à travers des interactions entre interlocuteurs, grâce à des stratégies de communication, liées au fait de répéter, paraphraser, reformuler, expliquer...), autrement dit, l'apprentissage de la langue se fait de manière interactive. En accord avec S. D. Krashen, M.H. Long insiste également sur l'importance de l'input compréhensible pour l'acquisition de langues secondes et étrangères, seulement il complète l'idée de S. D. Krashen avec un nouveau concept "d'interaction modifiée" qui facilite la compréhension de l'information. Selon Long, les changements l'input ne sont pas suffisants pour assurer l'acquisition du langage :

«Il semble n'y avoir aucune preuve que les modifications d'input apportées par les SN à l'utilité putative des SN aient réellement cet effet. [...] Il y a un problème logique avec l'idée que changer l'input facilitera l'acquisition » .
(Michael H. Long ,1983)

Pour cet auteur, dans le domaine de l'acquisition d'une langue seconde, l'interaction est une source importante , à travers lesquelles des informations qui ne sont pas comprises au départ peuvent devenir compréhensibles.

2.4.2. Hypothèse de l'output de M. Swain

« L'output n'est rien de plus qu'un signe de l'acquisition de la langue seconde qui ne joue pas un grand rôle au cours de l'acquisition de la langue seconde, sauf peut-être, comme une source de l'input aux apprenant . »

" Traduit depuis l'anglais " (Merrill Swain,1995, p.125)

Contrairement à S. D. Krashen, en 1985, M. Swain a proposé l'hypothèse de l'output compréhensible, qui affirmait que l'acquisition d'un langue étrangère était obtenue en trouvant à la fois de la production d'oral et d'écrit

3. Le constructivisme et le socioconstructivisme

Le constructivisme est une théorie de l'acquisition du langage basée sur des hypothèse.

Les connaissances que l'apprenant développe nécessitent l'établissement d'un certain nombre de compétences cognitives de base. ces compétences cognitives innées chaque matière lui permet de comprendre et d'appréhender .

La théorie constructiviste a été développée par J. Piaget en réponses au comportementalisme et à l'innéisme dans les années 1960.

Pour J. Piaget, Les individus dans leur environnement conduisent à la construction d'unités de base activité intellectuelle, appelée " schème ". Le schème en fait est la structure ou organisation de l'action transférée ou généralisée au cours de l'action répétez cette action dans des circonstances semblables ou analogues.

2. Le vocabulaire : éléments et définition

Les études de développement de vocabulaire imposent une distinction nécessaire entre vocabulaire passif et actif, qui articulent des compréhensions contextualisées du sens d'un mot en lui attribuant un sens générique autonome. Ce développement est un phénomène complexe qui dépend du registre thématique et est provoqué par l'orientation de branches de maturation syntaxique parallèles et est également marqué par des perceptions différentes chez les filles et les garçons .

2.1 La notion du lexique

Selon le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, le lexique désigne :

« L'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté, d'un groupe social ou d'un individu...» (Cuq, 2003 p.15).

Du point de vue linguistique, la notion du lexique est définie comme : « L'ensemble indéterminé des éléments signifiants stables (mot, locutions...) d'une langue, considéré abstraitement comme une des composantes formant le code de cette langue» (Mortureux, 2001,p. 7).

Par rapport à ces accouplements de définitions le lexique comprend l'ensemble incommensurable de mots à la disponibilité d'un interlocuteur et il est souvent représenté par une liste de différents vocabulaires représentés sur une langue

2.1.1 Les relations entre les unités de la langue

Les unités de langue sont reliées entre elles par deux grands types de relations :

- Les relations paradigmatiques : sont des relations d'équivalence ; un paradigme est l'ensemble des unités substituables dans le même contexte : par exemple, Le /un/ce/mon ...etc. ; (parle) e /es/ons/ez/ent.
- Les relations syntagmatiques : sont des relations d'enchaînement ; un syntagme est un groupement d'unités par exemple : le livre, le livre de ton amie.

2.1.2 La typologie du lexique

- Le lexique global

Il englobe tous les mots d'une langue utilisés dans une situation de communication donnée, par exemple (les verbes, les noms, les adjectifs, les adverbes, etc.).

- Le lexique individuel

Il fait partie du lexique global, le lexique individuel c'est l'ensemble des mots employés par le locuteur dans sa propre communication (le vocabulaire).

2.1.3 Les relations lexicales

Les relations lexicales autrement dit les relations sémantiques, sont des relations qui mettent en exergue les liens de significations entre les unités de la langue.

Selon Tamine dans son article Introduction à la lexicologie : les relations lexicales, définit ces trois dichotomies qui représentent les relations de sens comme suit :

2.3.1.1 Synonymie et antonymie

« La synonymie s'établit entre des termes équivalents, substituables dans un même contexte (...) L'antonymie s'établit, elle, entre deux termes de sens contraire » (Tamine, 1983, p38)

A partir de cette explication, nous avons découvert que la synonymie est alors une relation entre deux mots ayant un sens identique ou un sens proche, par exemple : préserver = protéger. Alors que, l'antonymie est une relation de contrariété entre deux mots qui ont un sens opposé, par exemple : court ≠ long.

2.3.1.2. Hyperonymie et hyponymie

« C'est une relation qui correspond très exactement et plus précisément, dans un autre vocabulaire, à la relation entre genre et espèce. L'hyperonyme est le terme qui désigne le genre, et l'hyponyme celui qui désigne l'espèce » (Tamine, 1983, p39)

Alors que l'hyperonymie et l'hyponymie expriment la relation existante entre le genre et l'espèce, par exemple : le mot « FLEUR » désigne l'hyperonyme alors que le mot « Lavande » ou « Jasmin » désigne l'hyponyme. C'est la relation de partie à tout.

2.3.1.3. Homonymie et polysémie

« Deux termes sont en effet homonymes s'ils sont formellement identiques, phonétiquement (ce sont des homophones) et éventuellement graphiquement (ce sont des homographes) mais présentent des sens différents (...) L'homonymie ne peut ainsi se traiter indépendamment du problème de la polysémie. L'homonymie impliquant (deux ou plusieurs) terme et la polysémie, un seul, offrant plusieurs sens » (Tamine, 1983, p. 40)

L'homonymie désigne alors les mots qui sont phonétiquement et graphiquement identiques mais leurs sens se diffèrent, tandis que la polysémie fait référence à des mots qui ont plusieurs significations.

2.2 La notion du mot

- Selon **Le Petit Larousse** :

« Le mot est un groupe de sons d'une langue auquel est associé un sens, et considéré comme formant une unité autonome ; notation graphique d'un tel son ou groupe de sons »

- Selon le Dictionnaire du français **usuel** « Le mot est la plus petite suite de sons qui ait un sens et qui soit séparable des autres » (Pioche, 2002 ,p. 574)

A partir de ces citations, le mot exprime un ensemble de sons représentant un sens dans le langage.

2.2.1 La constitution du mot

La constitution du mot est reliée aux trois éléments : une forme, un sens et une classe syntaxique.

2.2.2 La classe syntaxique

La grammaire de la langue française a réservé huit classes pour le mot ce que nous appelons la classe syntaxique du mot les quelles : nom, verbe, adjectif, déterminant, pronom, adverbe, préposition, conjonction.

Cette classe a également une autre appellation selon l'expression traditionnelle « partie de discours » dérivé du latin *partie orationis* qui veut dire :

« parties par rapport au tout de l'énoncé (*oratio*) ; ce sont les constituants de la phrase. »

(LEHMANN Alise, MARTIN-BERTHET Françoise, 2008, p.19)

- Selon le sens visé ce qui confirme le propos d'Alise LEHMANN et Françoise MARTINBERTHET , il y a qu'une seule forme a plusieurs classes.

« Certaines formes correspondent à plusieurs classe et ont des sens tout à fait distincts, comme boucher Nom et boucher verbe. Du point de vue diachronique, ils ont des origines différentes. Ce sont donc deux mots différents, qui sont homonymes. »

Ainsi, la dérivation est considérée comme un facteur conduisant au changement de classe syntaxique « l'un des mots peut être dérivé de l'autre : seule la classe change, le sens étant globalement conservé : par exemple, déjeuner Nom dérivé de déjeuner Verbe. C'est une conversion »

2.3 Le vocabulaire

- Qu'est-ce qu'un vocabulaire ?

D'après le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde « *Dans le langage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue* » (Cuq, 2003,p.246).

Dans l'acception linguistique, « *Le vocabulaire constitue les mots d'une langue considérés dans leur histoire, leur formation, leur sens* » (Bally, 2007,p .3).

Pour Bazin, le vocabulaire

« Désigne l'ensemble des mots dont vous connaissez le sens, et vous êtes capable de comprendre dans un texte ou lorsque quelqu'un vous parle, mais vous n'employez pas vous-même »

D'après le Dictionnaire de **LAROUSSE**

« Ensemble des termes propres à une science, à une technique, à un groupe, à un milieu, à un auteur par exemple : Le vocabulaire de la philosophie. Vocabulaire argotique. Le vocabulaire de Hugo »

A la lumière de ces définitions, le vocabulaire constitue l'ensemble des mots employés par un locuteur dans une situation communicative précise.

2.3.2 La typologie du vocabulaire

Selon Margarida et Martine, les divers types de vocabulaire ; le vocabulaire fondamental ou commun et le vocabulaire spécialisé, ces deux termes sont conçus comme :

« Le vocabulaire commun est conçu comme un ensemble ouvert à toutes les notions, non limité à une catégorie d'objets, et constitué de termes que l'on pourrait désigner comme applicables aux différents contextes de la vie quotidienne. Par contre le vocabulaire de spécialité regroupe l'ensemble des termes réservés à des domaines. » (Cuq, 2003, p21)

A partir de cette citation, il existe deux types différents du vocabulaire :

1- Le vocabulaire fondamental (appelé également vocabulaire commun ou vocabulaire courant) ; ce dernier exprime : l'ensemble des unités lexicales utilisées par un grand nombre de locuteurs.

Donc le vocabulaire général constitue un répertoire commun sans lequel la communication serait impossible.

2- Le vocabulaire spécialisé (appelé aussi le technolecte ou le jargon), désigne le vocabulaire propre à un domaine spécialisé, technique ou scientifique comme : le vocabulaire médicale, juridique, informatique, mécanique, etc.

Certains termes spécialisés peuvent devenir des termes courants (injections, budget,..), et certains termes courants peuvent entrer dans le vocabulaire spécialisé, lorsqu'on les utilise dans des domaines techniques (le mot souris en informatique,..)

2.4. Lexique et vocabulaire

Dans le langage courant, les deux termes « lexique et vocabulaire » sont considérés comme des synonymes et nous pouvons les utiliser indifféremment. En linguistique, le lexique désigne l'ensemble des mots d'une langue donnée, alors que le vocabulaire désigne l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans une situation précise. Ce qui a permis à Pioche de préciser que :

« le Lexique est l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs et le vocabulaire, l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données » (Cité par Greenstein, 2009 ,p.96)

A partir de cette définition , nous comprenons que le lexique et le vocabulaire sont utilisés comme des synonymes par les locuteurs .

2. 5 Vocabulaire passif et vocabulaire actif

2.5.1 Le vocabulaire actif

Selon le dictionnaire de **LAROUSSE** « *Ensemble des mots qu'un locuteur est capable d'employer spontanément* ».

Selon Pioche, le vocabulaire actif diversifie d'une personne à une autre. Il est formé de mots et des locutions que la personne emploie réellement pour s'exprimer spontanément. En précisant que c'est un vocabulaire employé par la personne dans sa production orale et/ou écrite. (Picoche, J. 1992. Précis de lexicologie française.)

Pour le même auteur, le vocabulaire actif « *désigne l'ensemble des mots que vous utilisez régulièrement pour communiquer par l'écrit ou par l'oral* »

A partir de ces définitions le vocabulaire actif désigne les mots qui viennent à l'esprit lorsqu'une personne exprime sa pensée oralement ou par l'écrit. Plus actif que les autres mots, ces auxquels nous les employons usuellement. Ce vocabulaire s'apprend directement en faisant appel aux techniques de mémorisation.

2.5.2 Le vocabulaire passif

Selon Bazin, le vocabulaire passif désigne l'ensemble des mots et l'expressions que l'individu comprend, c'est-à-dire tous ces mots que l'individu comprend lorsqu'il les entend ou les lit mais qu'il ne les emploie pas ou ne rencontre pas les situations d'apprentissage lui permettant d'avoir recours à ces mots et expressions. Le vocabulaire passif représente alors la meilleure des compétences concernant la compréhension. Le vocabulaire actif quant à lui, est le vocabulaire que l'individu est en mesure de l'utiliser. Il y a une grande nuance entre les deux, car souvent l'apprenant entend un mot dans une langue étrangère, il le comprend, mais il n'a pas la compétence de l'utiliser lorsqu'il parle.

1.2.2 Vocabulaire : Passer du passif à l'actif

Le but de l'enseignement du vocabulaire n'est pas seulement d'enseigner de nouveaux mots aux apprenants et d'enrichir leurs connaissances linguistiques, l'apprentissage des mots est important, mais le plus important est de rendre les apprenants capables d'intégrer ce vocabulaire dans un contexte verbal ou écrit, ce qui lui permet de passer le savoir à la

production. Ci-dessous, nous montrerons quelques stratégies pour passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif.

3. La compétence lexicale

3.1. Définition

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECR) définit la compétence lexicale comme suit : « il s'agit de la connaissance et de la capacité à utiliser le vocabulaire d'une langue qui se compose d'éléments lexicaux (expressions toutes faites, mots isolés) et d'éléments grammaticaux (articles, pronoms personnels, etc.) et de la capacité à les utiliser » (Conseil de l'Europe, 2001 : 87).

À partir de cette définition, la compétence lexicale désigne la capacité d'employer correctement les mots d'une langue, pour exprimer et transmettre des mots et des sens.

3.2 Les composantes de la compétence lexicale

- La composante linguistique : c'est la connaissance des unités lexicales dans les deux aspects (oral/écrit) et leur sens.
- La compétence discursive : c'est la connaissance des rapports sémantiques existant entre les mots
- La composante révérencielle : c'est la connaissance et l'expérience dans des domaines de la société et connaître le rapport existant entre les différents objets du monde.
- La composante socioculturelle : c'est la connaissance des registres de la langue et la dimension symbolique, culturelle des mots utilisés.
- La compétence stratégique : c'est la capacité de choisir les mots appropriés dans une situation de communication pour atteindre un objectif visé

3.3 Les caractéristiques de la compétence lexicale

- La variabilité au plan de la référenciassions : elle consiste à prendre en considération la relation qui s'établit entre le texte et les éléments extralinguistiques, c'est-à-dire un mot peut prendre la signification de plusieurs objets et l'inverse un objet soit désigné différemment par plusieurs mots.

- La variabilité au plan pragmatique : elle désigne l'influence des actes de parole sur la mise en place des connaissances lexicales. Il est évident que la manière d'opérer mobilise le locuteur à choisir le lexique adéquat afin de répondre à ses besoins communicatifs.

3.4 La compétence lexicale et le développement du sens

Le choix lexical du sens pose généralement une sorte de difficulté chez les apprenants. Cette dernière est relativement liée aux facteurs essentiels. D'une part, la manière du développement du sens lexical, du fait que les différentes langues n'ont pas certainement des concepts équivalents, la sélection du sens lexical en langue étrangère lui pose un problème. Ainsi, la polysémie entre sa langue première et la langue étrangère lui ramène à commettre des erreurs dans le processus du choix lexical.

Le développement du sens lexical s'effectue activement selon trois niveaux, le premier niveau correspond à la traduction, qui est le passage d'un mot du 1^{er} au 2^{ème} équivalent linguistique. Le sens de la langue est une traduction avec 1 équivalent. Nous remarquons que le troisième niveau est un peu difficile à atteindre lors de l'apprentissage, et il doit y avoir une contrainte conceptuelle, car seuls les deux premiers niveaux peuvent être atteints au troisième niveau.

De plus, les apprenants d'une langue étrangère ont cru que chaque concept de la langue 1 avait un équivalent dans la langue 2 et l'inverse. Dans ce cas, l'apprenant est invité à distinguer le sens de deux mots de la langue 2 qui ont la même traduction dans la langue 1. Cette distinction mesure essentiellement le degré de connaissance du vocabulaire associé au vocabulaire de l'apprenant.

En revanche, le développement des réseaux lexicaux joue un rôle relativement remarquable dans le développement lexical des apprenants. En ce sens, le lexique se présente sous forme de réseaux, qui permettent de relier des unités lexicales par des liens paradigmatiques qui portent sur des liens sémantiques entre mots, par exemple : synonymes, homonymes, antonymes, etc., tandis que des liens syntaxiques sont liés à des liens communs. Occurrence entre les mots de la phrase. La connexion entre ces types de liens permet de créer un réseau lexical. En plus des réseaux lexicaux, il existe un autre type de réseau, qui est un réseau d'association partielle. Ce dernier met l'accent sur la concentration autour d'un seul mot et la connaissance de ce mot.

Alors, le choix du mot est donc radicalement lié à la qualité du réseau lexical de l'apprenant.

En conclusion, les différences de phonétique, de morphologie, de syntaxe et de vocabulaire ne sont pas telles qu'une personne possédant pratiquement à fond un des dialectes ne puisse converser dans un autre dialecte avec une personne parlant ce dialecte qu'elle possède pratiquement à fond. Mais le lexique occupe la première place dans l'apprentissage d'une langue.

Chapitre II :

**PRODUCTION ORALE :
Apprentissage et stratégies**

Dans ce chapitre nous allons mettre l'accent sur la notion de stratégie d'apprentissage, en basant sur ses différentes définitions et sa classification selon 'O'Malley et Chamot afin d'expliquer les diverses stratégies. Nous allons aborder aussi les concepts fondamentaux liés à la production orale. Grâce à ces concepts nous pourrions comprendre la notion de la production orale, ses caractéristiques, ses étapes et à la fin de ce chapitre nous mettrons l'accent sur l'importance de cette compétence et ses diverses activités.

1. L'apprentissage

1.1. Définition

Selon Christian PURIN, Paola BEROCCHINI, et Edwige COSTANZO l'apprentissage c'est :

[..... prendre l'habitude de définir les objectifs d'apprentissage et ainsi d'impliquer l'apprenant dans la progression, à s'intéresser à ses comportements face à son apprentissage et à avoir l'occasion d'analyser les erreurs individuellement lors des travaux de groupe ou de remédiation ou simplement en situation de dialogue avec l'apprenant]

Jean-Pierre CUQ définit l'apprentissage comme suit

« L'apprentissage est la démarche consciente, << volontaire et observable. [...] est un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère »>. Ces décisions peuvent être classées en cinq catégories: Déterminer les objectifs d'apprentissage convenable avec les savoirs et les savoir-faire à acquérir.

Le dictionnaire de didactique des langues étrangères, attribue à l'apprentissage la définition suivante :

« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère »

Selon le dictionnaire de Larousse, l'apprentissage signifie : *« formation professionnelle, terme pendant lequel on est apprenti. Faire l'apprentissage de s'exercer, s'habituer à ».*

Le Robert donne aussi une définition de l'apprentissage comme *« fait d'apprendre un métier manuel ou technique ».* *Liter, Premier essais. L'apprentissage de l'amour.*

Selon Kramsch *« L'apprentissage naît de l'interaction entre un individu jouant le rôle d'apprenant et d'un autre jouant le rôle d'apprenant et d'un autre jouant le rôle d'enseignant*

Bernard Py définit quant à lui l'apprentissage comme étant la : *« construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externes (...) ».*

Pour conclure ,nous pouvons dire que ce concept signifie une sorte d'opérations guidées par l'apprenant afin d'atteindre un objectif bien déterminé.

1.2 Les stratégies d'apprentissage en FLE

1.2.1. QU'EST-CE Q'UNE STRATEGIE ?

La stratégie est une application d'une procédure et des tactiques afin de terminer et accomplir quelque chose.

Les stratégies d'apprentissage :

Se sont des activités effectuées par l'apprenant dans le but de faciliter l'acquisition.

Selon Parmentier et Romainville

les stratégies sont des activités dans lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente .elle sont minimum accessible à la conscience ,elles peuvent être l'objet de verbalisation .Ensuite ,elle sont par définition orientées vers un but. Les stratégies ne soit pas accidentelles :l'étudiant les met en œuvre pour atteindre un but ; un objectif définie en termes de processus ,de résultat ou de performance .Enfin une stratégie est plus une séquence d'action qu'un évènement isolé .La notion de stratégie suppose que l'apprenant met en œuvre une suite ordonnée .

Pour WEINSTEIN ET MAYER :

« Les stratégies d'apprentissage sont des moyen que l'étudiant l'utilise pour acquérir ,intégrer et se rappeler les connaissances qu'on lui enseigne »

En éducation ,l'intérêt porté aux stratégies d'apprentissage s'est accru avec l'idée de coompétance ;en effet ,les stratégies sont considérées comme faisant partie des ressources que l'apprenant doit mobiliser dans l'exercice de ses compétences » **PETERS ET VIOLA,2003 ;Tardif,2006**

2. La classification d'O'Malley et Chamot

On trouve dans les écrits de recherche différentes classification de stratégies d'apprentissage st parmi ces stratégies nous allons traiter la classification de O'Malley et Chamot elle est considérée comme classification *« plus opérationnel et utilisable tant pour le recherche que pour une compréhension de la part des praticiens de ce que sont véritablement les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde. »*. O'Malley et Chamot ont divisé les stratégies d'apprentissages en trois catégories, le tableau suivant récapitule ces stratégies :

Classification des stratégies : Aperçu général	
Les stratégies métacognitives	L'anticipation ou la planification L'attention générale L'attention sélective L'autogestion L'autorégulation L'identification d'un problème L'autoévaluation
Les stratégies cognitives	La répétition (pratiquer la langue) L'utilisation de ressources (mémorisation) Le classement ou le regroupement La prise de notes La déduction ou l'induction La substitution L'élaboration Le résumé La traduction (comparaison) Le transfert des connaissances L'inférence
Les stratégies socio-affectives	La clarification ou la vérification La coopération Le contrôle des émotions

Tableau de classification des stratégies d'apprentissage selon O'Malley et Chamot D'après ce tableau nous constatant qu'O'Malley et Chamot ont classifié les stratégies d'apprentissage comme suit :

2.1 Les stratégies métacognitives

En éducation, la métacognition est reconnue d'une importance primordiale pour améliorer la capacité des apprenants à faire face aux situations scolaires HAGEN ET WEINSTEIN

Paul Cyr a donné la définition suivantes aux stratégies métacognitives « *consistent essentiellement à réfléchir sur son processus d'apprentissage, à comprendre les conditions qui le favorisent à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages, à s'auto évaluer et à s'auto corriger.*⁴ alors, ce type de stratégie s'appuie sur les apprenants débutants qui ont l'envie de s'auto évaluer et s'auto corriger.

2.2 Les stratégies cognitives

Le concept « cognitive » vient de la cognition « connaissance ». La cognition est « *l'interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude.* ». Cette définition nous a permis de comprendre que l'apprenant conduire l'information apprise pour la rendre plus claire, explicite et rentable pendant le processus de l'apprentissage. Donc, un apprenant peut utiliser une seule stratégie cognitive comme il peut utiliser plusieurs stratégies.

Ces stratégies sont basées sur la cognition, elles sont fondées sur la répétition (pratiquer la langue) des sons, du vocabulaire, de la grammaire ...etc., elles sont très essentielles pour faciliter la tâche de la compréhension des informations.

Ce type de stratégie d'apprentissage se reflète à la manière d'apprendre ;d'acquérir ,de mémoriser ,de se rappeler l'information.

2.1.1 La mémorisation

Selon Jean Pierre Cuq la mémoire en psychologie cognitive est :

La capacité d'un individu ou système à saisir l'information issue de l'environnement à la conserver selon différentes modalités puis à la recouvrer. La mémorisation donc est essentielle dans l'acquisition d'une langue seconde elle permet aux apprenants d'apprendre par cœur les nouveaux mots.

2.2.2 Prendre des notes

Noter les informations par écrit dans un cahier en mémorisant les nouveaux termes et expressions, pour prendre des idées et des savoirs faire afin d'aider l'apprenant à construire des phrases correctes.

2.3.3 Grouper

L'apprenant doit classer la matière enseignée selon des critères communs afin de faciliter la récupération.

2.3.4 Elaborer

Faire des inférences pour établir de nouveaux réseaux d'information . DERRY ,1989 ,cité par Viau ,2009.basé sur l'ajout des nouvelles informations à la matière dans le but de la rendre concrète.

L'apprenant, « *qui voit pour la première fois le mot « tourniquet » peut reconnaître le verbe tourné* ». C'est-à-dire mettre le lien entre le nouveau concept avec les connaissances antérieures.

2.3.5 Résumer

Est une méthode utilisé par l'enseignant lui-même pour faciliter la tâche ,elle contribue positivement à la réussite scolaire des apprenants .le résumé a pour objectif de rendre les idées principales d'un tel document explicites et claires.

2.4. Les stratégies socio affectives

Rançon (2009) définit les stratégies socio-affectives comme celles qui impliquent une interaction avec les autres : élève/ élève ou élève/enseignant. Ces stratégies se basent sur les interaction en classe et définissent le rôle de chacun au sein du groupe .L'emploi de ses stratégies telles que, le travail de groupe, la récompense et l'encouragement créer un climat favorable et propice en classe et incitent les apprenants à prendre la parole sans hésitation et à apprendre la langue étrangère facilement .Elle servent à les impliquer les apprenants dans le processus d'enseignement apprentissage de la langue et donne aux timides l'occasion de s'exprimer. Elles permettent aussi à l'enseignant de créer un climat amical en classe, nécessaire pour pouvoir susciter et maintenir la motivation de l'apprenant à apprendre la langue étrangère.

Elles permettent à l'enseignant de créer un climat amical en classe, favorisant l'apprentissage. Ces stratégies permettent à l'enseignant d'intégrer la dimension affective dans son enseignement, ce qui peut rendre le climat en classe favorable à l'apprentissage..

Savoir ce que signifie le terme socio affectives en tant que tel est nécessaire avant de pouvoir définir les stratégies socio affectives, socio affective vient de « socio » qui veut dire

social alors, Ce type des stratégies se base sur l'interaction avec les autres nous pouvons prendre l'exemple d'un apprenant qui n'a pas compris une note il demande aux autres apprenants de lui expliquer c'est un travail coopératif.

3. L'oral

Le concept de l'oral : « *signifie en général, c'est ce qui est dit par opposition à ce qui est écrit, donc l'oral est référé à l'écrit* » .Cuq, Jean-Pierre,2003, P.18

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vivre voix transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral, tradition oral ; qui appartient à la langue parlée*».

Le Petit Robert de la langue française (2006, p. 1792) donne aussi une définition de l'oral comme « *mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole*».

En didactique des langues, l'oral désigne:

Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques . (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E, 2002, p.120)

Pour Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane (2004, p. 51) « *L'oral est décrit comme le mode original de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en Parole .*

En se basant sur toutes ces définition, nous pouvons dire que l'oral renvoie à la parole, à la voix et ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

Le tableau ci-dessous illustre les différents synonymes du concept « oral ».

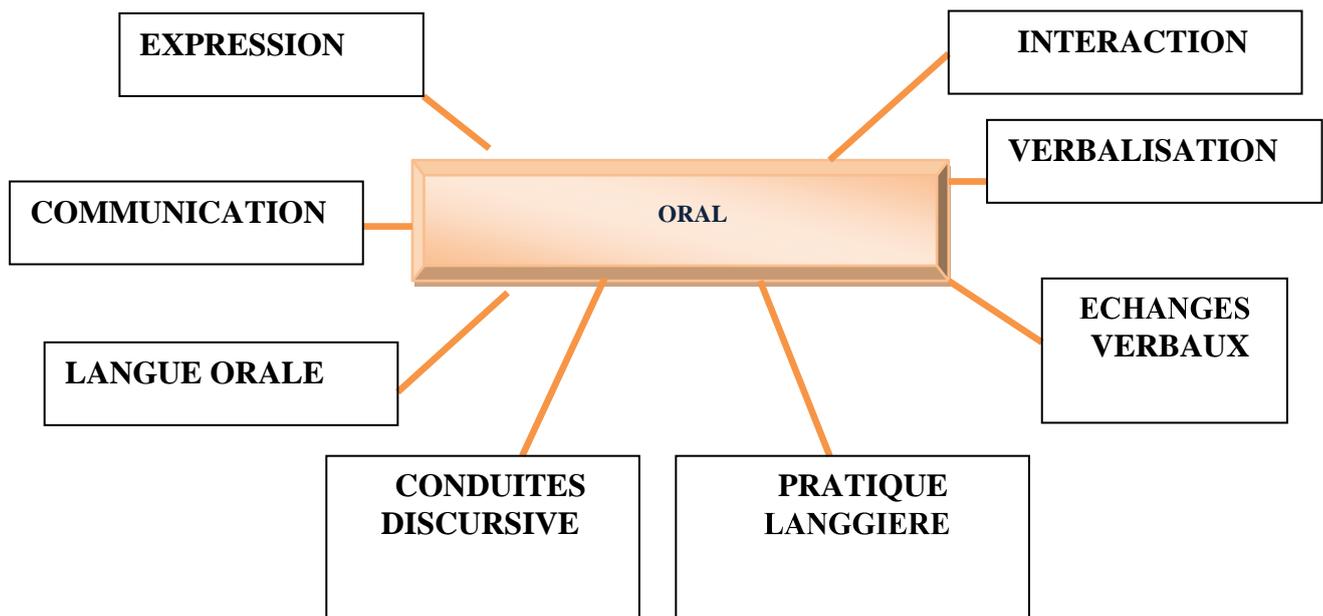


Schéma illustratif du concept de l'oral

3.1. Définition de la production orale

La production orale joue un rôle primordiale en classe de FLE .elle est la deuxième composante de l'oral et elle se classe parmi les compétences les plus difficiles.

L'oral ce n'est pas seulement un langage, il contient aussi des éléments comme le rythme, l'intonation, l'accent et des autres paramètres non verbaux tels que les gestes et les regards.

Avant de parler de la notion de production orale nous devons définir tout d'abord le terme « production ».

Selon le Dictionnaire pratique de didactique de FLE (, 2008 ,p 170), le terme « production » vient, étymologiquement, du bas latin *productus*, mot issu du classique *producere* qui signifie à la fois : « faire avancer » et « faire pousser, procréer, développer, faire grandir ».

Selon le dictionnaire de **LAROUSSE** ,la production se définit comme » *une action de produire, de faire exciter, fait de se produire la production d'un son*».

En didactique des langues, la production désigne : « soit le processus de confection d'un message oral (production orale) ou écrit (production écrite) par l'utilisation des signes sonores ou graphiques d'une langue. Soit le résultat de ce processus constitué par les énoncés et le discours. » (Robert, p: 170).

Hélène Sorez affirme : « *S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »

Selon COSTE et all dans le Dictionnaire des langues « *La production orale est une opération qui consiste à produire un message orale (...) en utilisant les signes sonores* » (1976 : 76)

Donc, la production orale est une sorte d'échange entre les interlocuteurs ,elle est un outil de communication très précieux. Marie Gausse, résume l'importance de l'oral en ces termes : « *La maîtrise des compétences orales et des habiletés de communication est un véritable instrument de pouvoir et d'ascension sociale* » (2017, p. 1). A travers de cette citation nous allons comprendre que la production orale en classe de FLE est une activité nécessaire.

3.2. Les caractéristiques de la production orale :

L'enseignant joue un rôle important dans le cadre de l'acquisition de la production orale : son rôle est de libérer la parole de l'apprenant. À partir du moment où l'enseignant prend conscience de l'importance de chacune de ces caractéristiques, il sera en position de puiser toutes ses connaissances afin de transmettre à l'apprenant ces savoir-faire.

L'expression orale se caractérise par deux expression : verbale (la voix) qui constitue le volume, l'articulation, l'intonation... et aussi par une expression non verbale ou corporelle qui constitue les gestes et le regard.

3.2.1. L'expression verbale (la voix) :

Selon DUBOIS.J « *La voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous pression de l'air* » (DUBOIS. Jean, GIACOMO, Mathé, et al. 1994 : 509).

La voix représente le premier vecteur de nos mots. On peut connaître la personne selon sa voix sans même de la voir. Elle se caractérise par :

- Le volume qui est le niveau sonore à adapter en fonction de l'espace et du nombre de personnes présentes.
- L'articulation qui consiste à détacher, enchaîner les syllabes.
- Le débit c'est le nombre des mots utilisés .
- Les pauses et le silence qui désignent une sorte de ponctuation orale.
- L'intonation qui est la mélodie de nos discours, il est important de modérer le ton de la voix afin de capter l'attention des interlocuteurs.

3.2.2. L'expression non –verbale (corporelle)

- Le regard

Le regard est le miroir de l'âme, il permet de maintenir le contact avec le récepteur, il est le premier signe entre l'enseignant et les apprenants. Le regard joue un rôle puissant et important en classe, le regard de l'enseignant peut développer chez l'apprenant la confiance en soi, comme il peut entraîner la peur et l'incertitude.

- La gestuelle

Le geste fait partie de la production orale, il accompagne la parole afin de la Renforcer selon Calbris (1989 ,202) : « *un geste est une pratique sociale et un acte culturel. On peut l'acquérir ,l'apprendre ,l'enseigner ,le transmettre* ».

À partir de cette citation Calbris nous explique que la gestuelle est un outil de communication et un moyen de transmission des informations afin d'aider l'enseignant à bien présenter son cours et développer la compétence de la compréhension chez les apprenants .

3.3. Les étapes de la production

Généralement toute activité de production orale comprend trois étapes : la pré-production , la production et la post-production. Nous tentons d'expliquer en quoi se base chaque étape.

3-1 La pré-activité

C'est la première étape , elle correspond à celle de l'observation, l'enseignant dans cette phase commence par la présentation du thème et l'explication de la consigne et l'idée générale du thème afin de réaliser l'objectif visé. Les apprenants peuvent travailler en groupe ou individuellement selon les situations de communication (jeu de rôles, échanges.....)

3-2 L'activité

C'est une étape essentielle et nécessaire dans l'activité de la production orale. Elle se déroule sous deux étapes importantes:

3-2-1 L'étape de la préparation

Au cours de cette partie, l'enseignant doit collecter et partager les informations pertinentes avec les apprenants pour faciliter la tâche et donner aux apprenants l'occasion de

parler ,discuter et échanger entre eux et les inciter à prendre la parole dans la discussion.

3-2-2 L'étape de la production

Durant cette étape chaque apprenant doit prendre la parole , lors de la présentation l'enseignant mentionne et note les fautes et les difficultés liées aux lexiques spécifiques, syntaxe, prononciation etc. Il observe l'emploi des gestes, mimiques....., il corrige les fautes lors de la séance elle-même par une évaluation formative après les productions. Citant un exemple : « S'il s'agit de dénoncer la violence faites aux enfants: l'apprenant doit tout d'abord justifier son opinion puis présenter des arguments pour renforcer son point de vue et à la fin il doit conclure par la reformulation de la thèse » .

3-3 L'après- activité

C'est la dernière étape , chaque apprenant sera responsable de sa production et il commence à parler et à donner des reformulations sur ce qu'il a compris.

L'enseignant doit encourager les apprenants à oser et à accepter leurs erreurs parce que l'erreur est une formidable opportunité d'apprentissage.

Selon ARISMA et al : Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activité : jeux de rôles, dialogue, narration,... etc.

Pour développer les compétences de l'oral chez les apprenants, l'enseignant doit choisir des thèmes liés à l'actualité et aux enjeux dérivés de la vie quotidienne.

4. L'importance de la production orale dans l'enseignement – apprentissage du FLE

La production orale est une activité essentielle dans l'apprentissage d'une langue , elle permet aux apprenants de :

- Maitriser les outils de la langue ;
- communiquer entre eux et avec l'enseignant ;
- prendre la parole en exprimant son opinion ;
- fortifier la capacité d'écoute ;
- développer la production libre ;
- comprendre les leçons facilement.

Selon la situation de communication on peut s'exprimer ; Individuellement c'est-à-dire une seule personne parle et les autres écoutent ou en interaction (deux ou plusieurs personnes s'engagent dans une conversation).

Il existe deux sortes d'activités de production orale :les activités interactives et les activités

non interactives.

a- Les activités interactives

Ce sont des activités fondés sur les échanges entres plusieurs personnes il y a des différents types de supports pour ces activités.

- **Le dialogue ou la conversation**

Il s'agit d'un entretien libre ou un échange de parole entre deux ou plusieurs personnes dans une situation de communication.

- **Les jeux de rôle**

Les jeux de rôle sont des activités de créativité, elles permettent aux apprenants de créer un monde imaginaire. Selon *Jean Pierre Cuq* dans son « *Dictionnaire de didactique de français* » les jeux de rôle :

Issu de technique de formation d'adultes, le jeu de rôle est en didactique des langues, un avènement de communication interactif à deux ou plusieurs participants ou chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication sous les trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Le jeu de rôle a aussi l'avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu, ainsi qu'à encourager l'expression spontané.

- **Le débat**

C'est une discussion et un échange entre des personnes d'avis différents sur un thème donné, il aide les apprenants à présenter leurs points de vue.

b- Activités non interactives

Ces activités nécessitent une préparation détaillée de la part de l'apprenant.

Selon ARISMA et All :

« Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc. l'élève s'implique alors d'avantage dans l'énoncé qu'il produit, et il doit savoir défendre son point de vue personnel sur des sujets variés afin de capter l'attention du public (la classe). Ces activités font appel à une capacité d'argumentation et à une aisance communicationnelle qui interviennent à un niveau plus avancé ». (p: 11)

5. Les supports pédagogiques utilisés

- **Les images**

« Le concept d'image trouve ses racines dans la littérature consacrée à la psychologie cognitive. Celui-ci y est défini comme étant la représentation psychologique d'un objet absent, et constitue à ce titre une représentation mentale à part entière » (J. Piaget 1966).

L'image est une source de motivation ,elle est parmi les supports les plus utilisés en classe de FLE ,elle a des différents types :la bande dessinée ,l'affiche ,l'image scientifique...Elle encourage l'apprenant à s'exprimer oralement et lui permette de mémoriser facilement les cours.

- **Les supports tic et audio visuels**

Dans nos jours la technologie occupe une place importante dans notre vie .l'usage des tic en classe permet d'améliore l'apprentissage et réduire l'échec scolaire.

Jean Pierre Cuq dans son dictionnaire de didactique de français définit le terme document comme

tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique(...) un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ;il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel ou électronique. Mais, utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré

Il peut s'agir aussi : sans support matériel, à travers d'un modèle utilisé en compréhension orale et à travers des différents thèmes abordés lors des activités de compréhension orale.

Pour conclure, l'expression ou la production orale est une compétence essentielle que les apprenants de langue devraient la maitriser elle permet à l'apprenant de s'exprimer dans les différentes situations de communication aux quelles qu'il sera confronté.

Cadre pratique

Chapitre I:

**Analyse et interprétation
des résultat du
questionnaire**

L'enseignement du français langue étrangère vise principalement à former des individus qui parlent et pratiquent cette langue dans des situations de communication différentes et réelles.

Pour que cet enseignement soit efficace, il faut sélectionner des bonnes outils pédagogiques et nécessaires pour que l'apprenant développe sa compétence communicative qui se manifeste dans ses performances communicatives dans la production orales et écrite. Celles-ci nécessitent l'acquisition d'un vocabulaire actif.

Afin de vérifier la crédibilité de la compétence orale dans l'enrichissement du vocabulaire, nous avons décidé d'analyser les réponses des enseignants du français.

Dans ce chapitre, nous tâchons de présenter, analyser et interpréter les résultats de notre recherche menée.

1- Présentation du questionnaire

Le questionnaire à l'intention des enseignants de français langue étrangère (FLE) de cycle moyen. Il a été réalisé dans le but de sonder leurs avis quant au fonctionnement et à la pratique de classe de FLE actuellement avec l'adoption du projet éducatif et la succession des leçons dans une séquence. Il s'agira aussi de rendre compte sur le déroulement d'une séance de production orale dans leurs classes avec des apprenants en fin de cursus scolaire.

2- Description de l'enquête

Comme nous l'avons déjà signalé, il s'agit d'un questionnaire à l'intention des enseignants de français au collège :

- 103 enseignants répondants.
- Le questionnaire est composé de 14 questions :
- Des questions concernant la pratique de l'enseignant dans la classe de FLE.
- Des questions concernant le déroulement d'une séance de production orale.

Pour obtenir des réponses pertinentes aux questions de notre étude quantitative, différentes méthodes seront utilisées.

3- Le déroulement de l'enquête

Notre formulaire se compose de 14 items, ces derniers sont de types ouverts, semi ouverts ,fermés et à choix multiples , cette diversité est voulue pour faciliter la contribution des

enquêtés et de les inciter à répondre, autrement dit l'enquêté ne va pas s'ennuyer. Cet outil vise à collecter des données permettant de se rendre compte de l'état de savoir méthodologique chez les enquêtés. Comme support pour ces questionnaires, nous avons opté pour la version numérique, sur lesquelles nous avons mentionné les questions, les réponses seront également mentionnées sur le site web **Dragnsurvey**.

3-1 Le public

Le questionnaire s'adresse aux enseignants du cycle moyen.

3-2 Le lieu

Notre questionnaire a été distribué par internet à travers les réseaux sociaux.

3-3 Le corpus

Bien que notre étude s'intéresse à acquérir un vocabulaire à travers la communication orale chez les apprenants de 4AM, notre corpus sera constitué de l'ensemble des questions et les avis des enseignants répondants.

3.4 Méthode d'analyse

Dans cette recherche, nous avons fait recours à une analyse qualitative pour étudier certains processus dans les écoles moyennes en précisant la séance de la production orale, et aussi à une analyse quantitative en présentant les réponses du questionnaire de la recherche sous forme d'histogramme.

4. Analyse et interprétation des résultats

Pour mettre en évidence ce que nous avons présenté théoriquement sur le rôle de la production orale dans le développement d'apprendre un vocabulaire actif dans la première partie de notre travail de recherche, nous allons faire dans le volet pratique une étude pratique pour vérifier les hypothèses que nous avons proposées au départ. Pour ce faire, nous avons opté pour la méthode expérimentale.

4.1. L'analyse du questionnaire

- 1^{ère} question
 - Etes-vous ? femme / homme

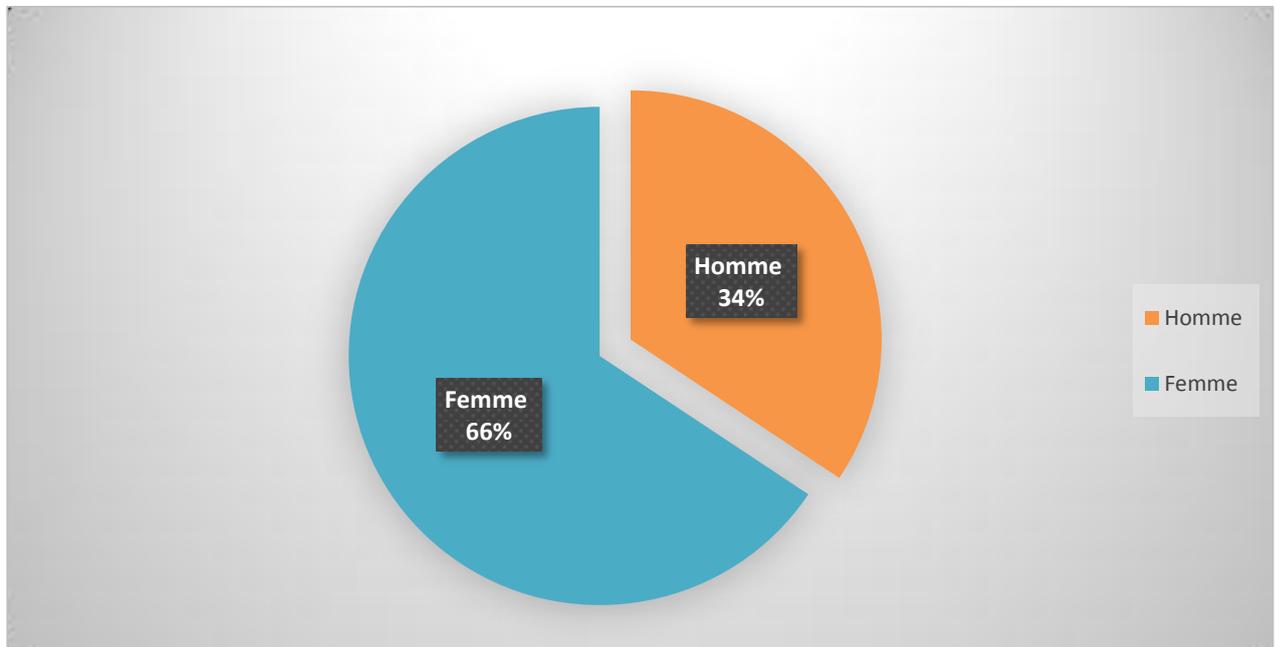


Figure 1 : représentation du sexe des enseignants enquêtés

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Homme	33	34.38%
Femme	63	65.63%

A travers les résultats nous remarquons que la plupart des enseignants de la langue française au cycle moyen sont des femmes. Selon le tableau 63 des enseignants sont du sexe féminin. Ce pourcentage nous a permis de connaître que la majorité favorise l'enseignement des langues étrangères, et cela renvoie aux nombres des étudiantes dans les différentes universités en Algérie.

- 2^{ème} question

- Expérience des enseignants :

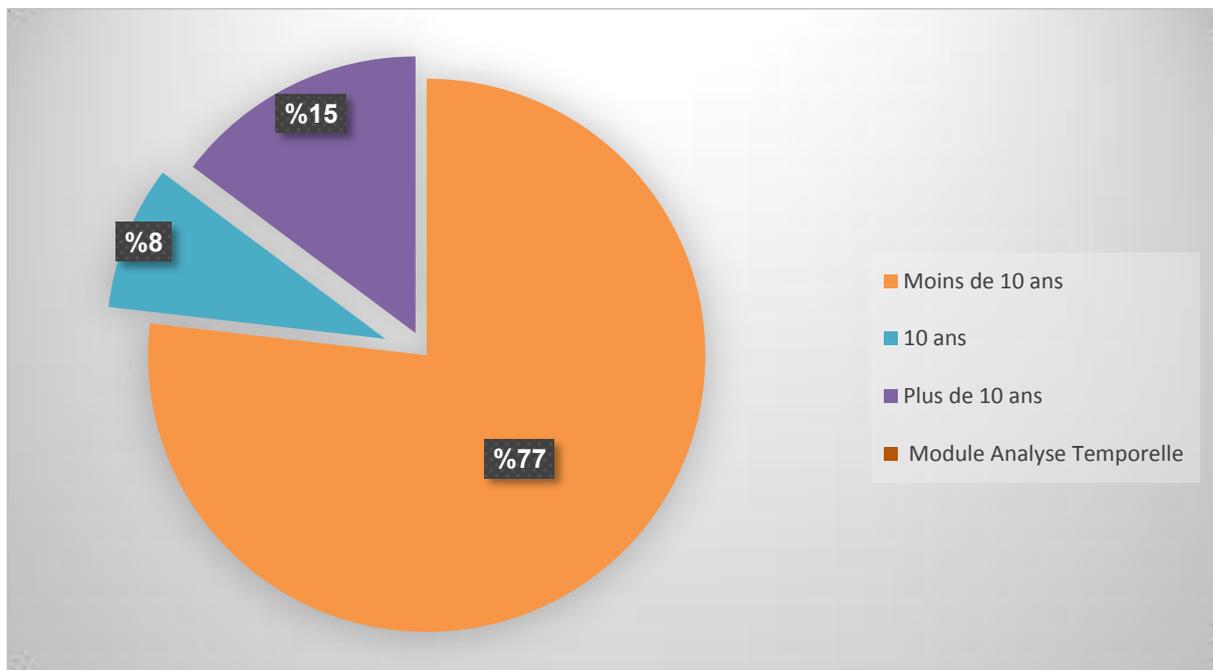


Figure 2 : les années de travaux des enseignants enquêtés

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Moins de 10 ans	73	76.84%
10 ans	8	8.42%
Plus de 10 ans	14	14.74%

Nous avons distribué notre questionnaire à travers les réseaux sociaux .C 'est pourquoi la plupart des réponses obtenues sont des enseignants qui ont moins de 10 ans dans ce domaine car l'impact des réseaux est bien élevés chez la catégorie jeune par rapport aux gens âgés.

- 3^{ème} question

- Est-ce que le temps consacré à la production orale est suffisant en classe de 4AM ?

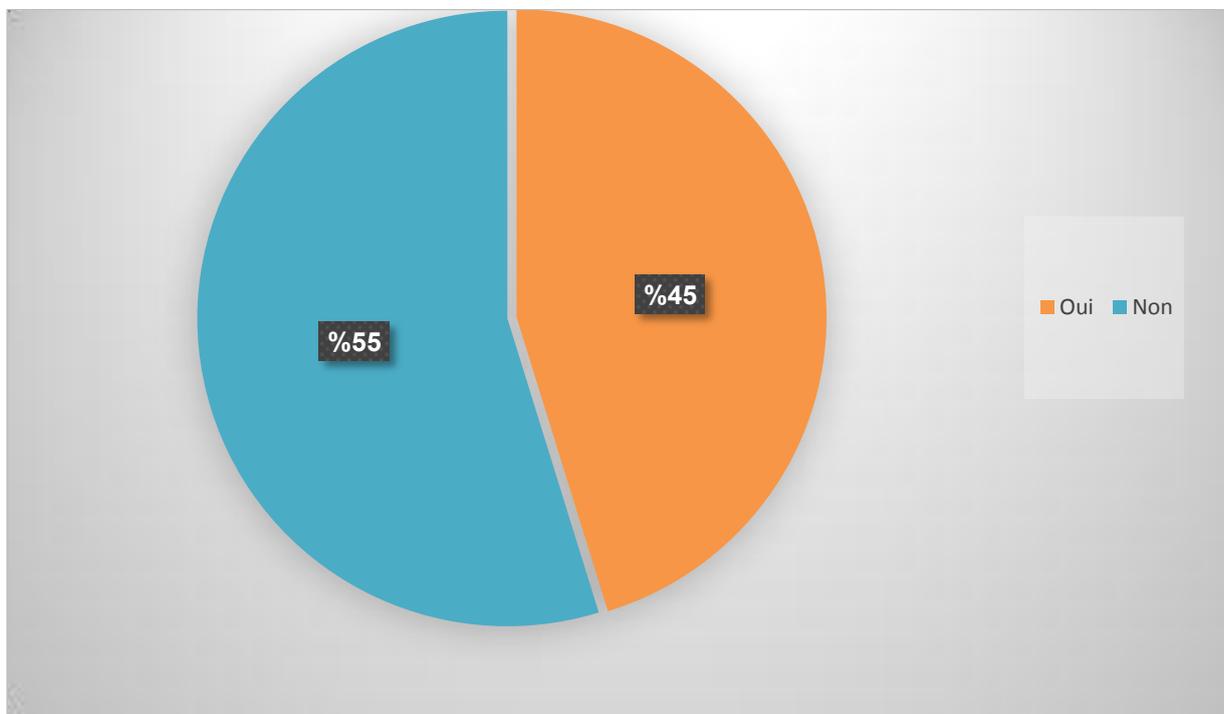


Figure 3 : le temps consacré à la production orale en classe de 4am

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	38	45.24%
Non	46	54.76%

La langue française est considérée comme une langue étrangère en Algérie , l'oral est une partie primordiale dans l'enseignement de cette langue .Elle nécessite un horaire suffisant.

A partir des réponses obtenues, nous constatons que les enseignants trouvent que le temps reste insuffisant pour des raisons multiples .Pour mener une séance de production orale, l'enseignant doit suivre des étapes de e la compréhension liée au thème en demandant une étape d'expression dirigée à travers laquelle l'enseignant pose des questions directes ou QCM pour l'amélioration du thème avant de l'enrichissement du lexique par l'utilisation du dictionnaire. Puis vient l'étape de la poste activité qui nécessite 30 minutes pour écouter la voix de plupart des apprenants. En Algérie nous trouvons une difficulté, à cause du moyen

comme la surcharge de classe ; (34 apprenants et l'enseignement avec l'approche par compétence qui oblige le travail avec les différents niveaux (faible, moyen et compétant)) ».C'est pourquoi la majorité voit que le temps reste insuffisant. Tandis que 45,24 des enseignants trouvent que le temps est suffisant, cela peut-être parce qu'ils ne suivent pas les étapes correctes d'une séance de production orale.

- 4^{ème} question

- **Lors de la séance de la production orale ,vous utilisez quoi ?**

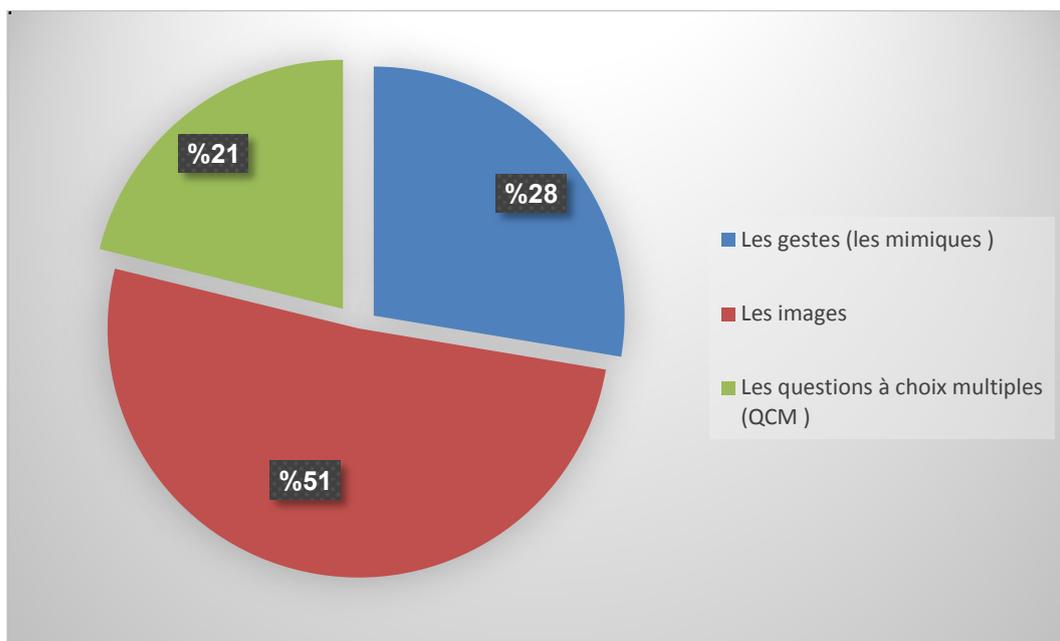


Figure 4 : les ressources utilisées par les enseignants

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Les gestes (les mimiques)	34	39.53%
Les images	63	73.26%
Les questions à choix multiples (QCM)	26	30.23%

D'après les résultats nous remarquons que la majorité des enseignants de la langue française utilise les images comme un support didactique pour rendre la leçon plus claire et explicite. L'image est une source de motivation pour l'apprenant, elle lui permet de s'exprimer

oralement et de comprendre le thème de la production orale. Elle enrichit son bagage lexical et grâce à ce support les informations peuvent être gravées dans sa mémoire. L'image a un effet positif, elle permet à l'apprenant d'acquérir un nouveau vocabulaire ce qui lui aide à prendre la parole sans hésitation. Tandis que 34 pourcents des enseignants favorise les gestes et les mimiques dans le bus d'aider les apprenants à renforcer la mémorisation des signes. Certains didacticiens prouvent l'importance gestuelle dans l'enseignement du FLE. Pour CALBRI :(un geste est une pratique sociale et un acte culturel. On peut l'acquérir, l'apprendre, l'enseigner, le transmettre).

Alors l'utilisation des gestes lors de la séance de la production orale facilitent la transmission des informations aux apprenants. Une minorité des enseignant favorise les QSM car pour eux est un moyen moins efficace surtout dans les séances de l'oral.

- 5^{ème} question

- Est-il nécessaire d'utiliser un coffre à mots de la séance de la production orale ?

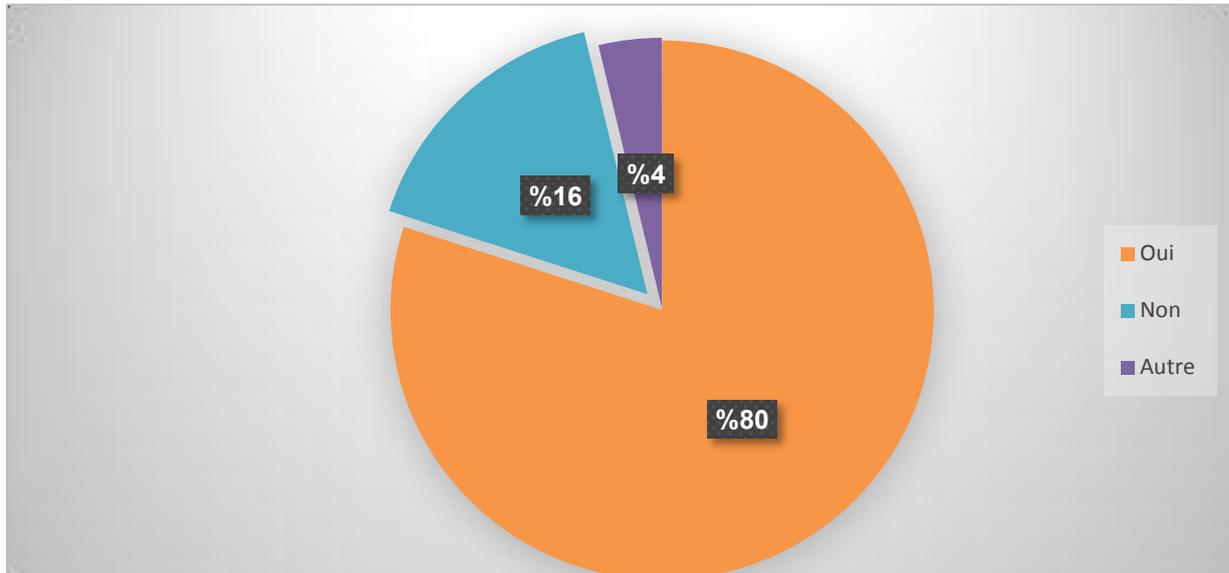
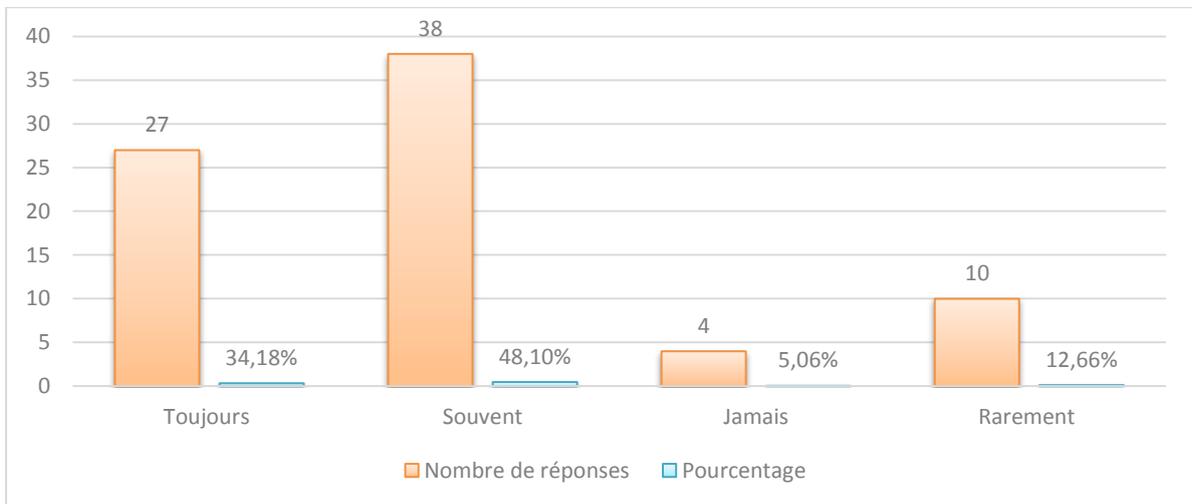


Figure 5 : la nécessité de l'utilisation du coffre à mots lors de la production orale .

D'après la réponse de cette question, nous constatons que la majorité des enseignants utilise le coffre à mots lors de la séance de la production orale (presque 80%).

- 6^{ème} question

- **Collez-vous des illustrations au tableau pour aider l'apprenant à s'exprimer oralement ?**



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Toujours	27	34.18%
Souvent	38	48.10%
Jamais	4	5.06%
Rarement	10	12.66%

Figure 6 : l'utilisation des illustrations afin d'aider les apprenants à s'exprimer oralement

D'après les réponses obtenues nous voyons que la plupart des enseignants utilise souvent les illustrations pour pousser les apprenants à s'exprimer oralement en classe.

• 7^{ème} question

- **Utilisez-vous le dictionnaire lors de la séance de la production orale ?**

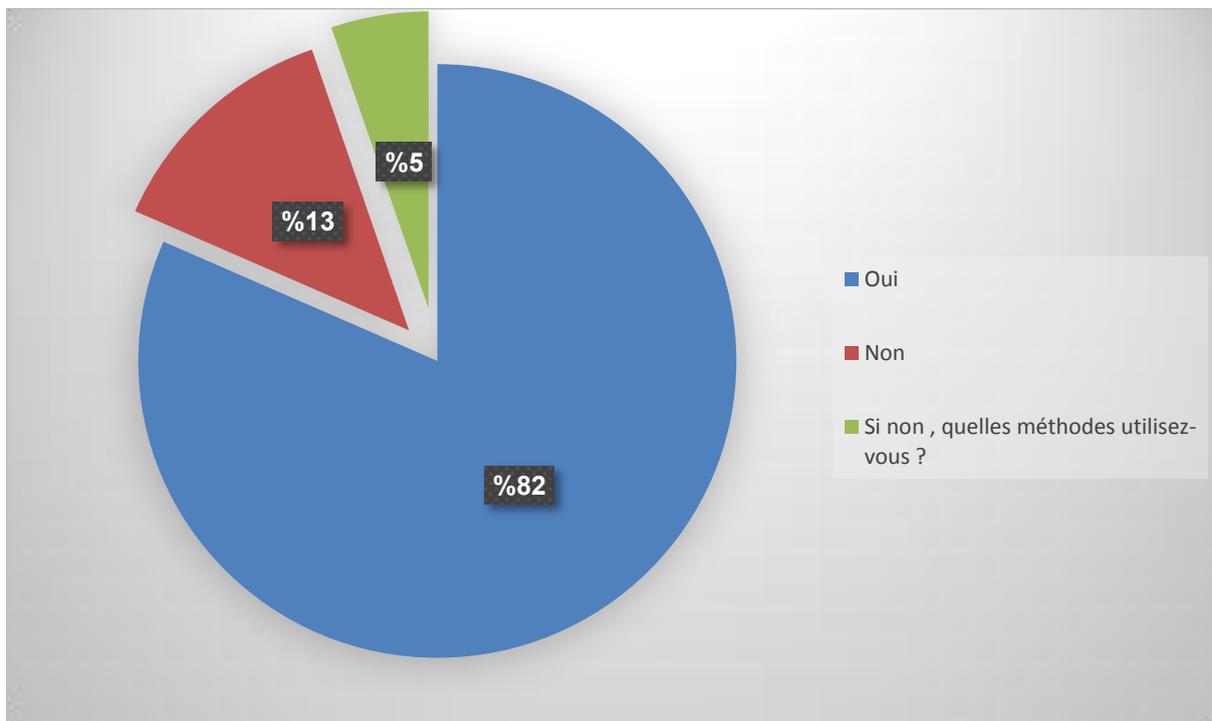


Figure 7 : l'utilisation du dictionnaire en classe de FLE

Oui	62	81.58%
Non	10	13.16%
Si non, quelles méthodes utilisez-vous ?	4	5.26%

Selon les réponses, la plupart des répondants voient-ils que l'utilisation la langue maternelle est obligatoire pour débloquer la situation de communication (82%), mais, il y a d'autres interdisent l'utilisation de cette langue (14%). Alors qu'un petit pourcentage est resté (6 %) comme la suite : Les gestes, le dictionnaire, une illustration, la langue maternelle est interdite - La reformulation – « Je reformule mes propres mots pour qu'un apprenant répète le mot en arabe »

- 8^{ème} question

- **Employez-vous des mots de la langue maternelle pour débloquer la situation de communication ?**

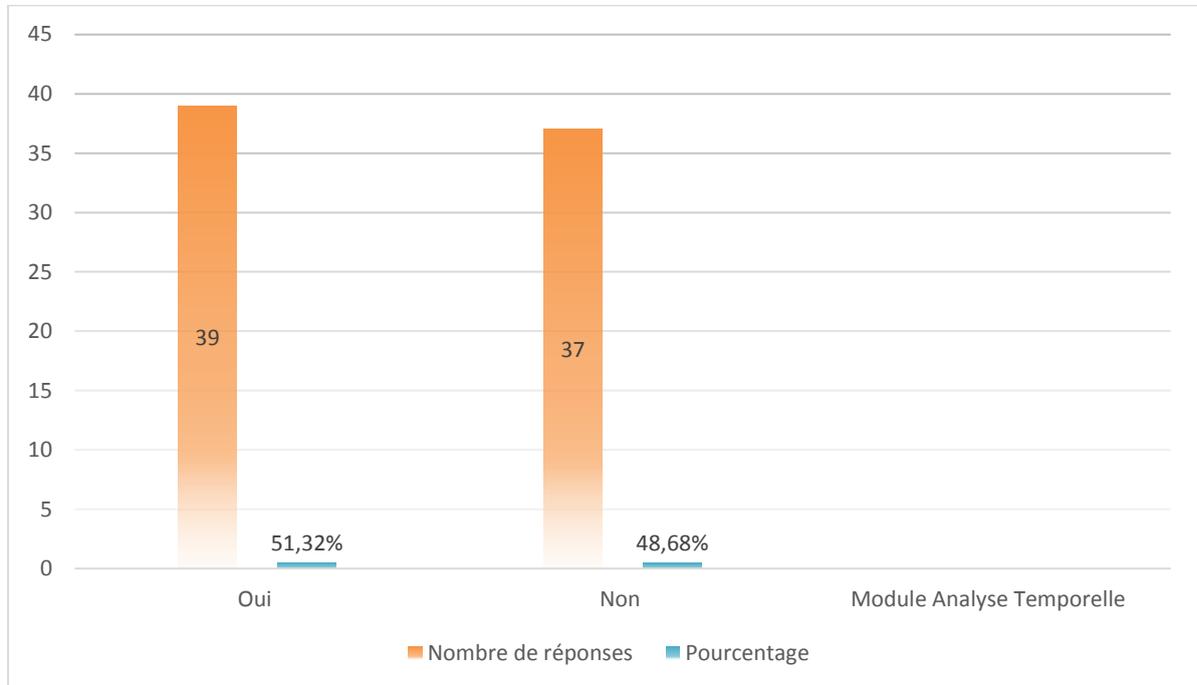


Figure 8 : le recours de la langue maternelle pour débloquer la situation de communication

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	39	51.32%
Non	37	48.68%

Il y a une petite différence entre les enseignants qui utilisent le dictionnaire lors de la séance de la production orale et les professeurs qui ne l'utilisent jamais durant cette séance.

- 9^{ème} question

- Quelles sont Les lacunes rencontrées durant la production orale sont ?

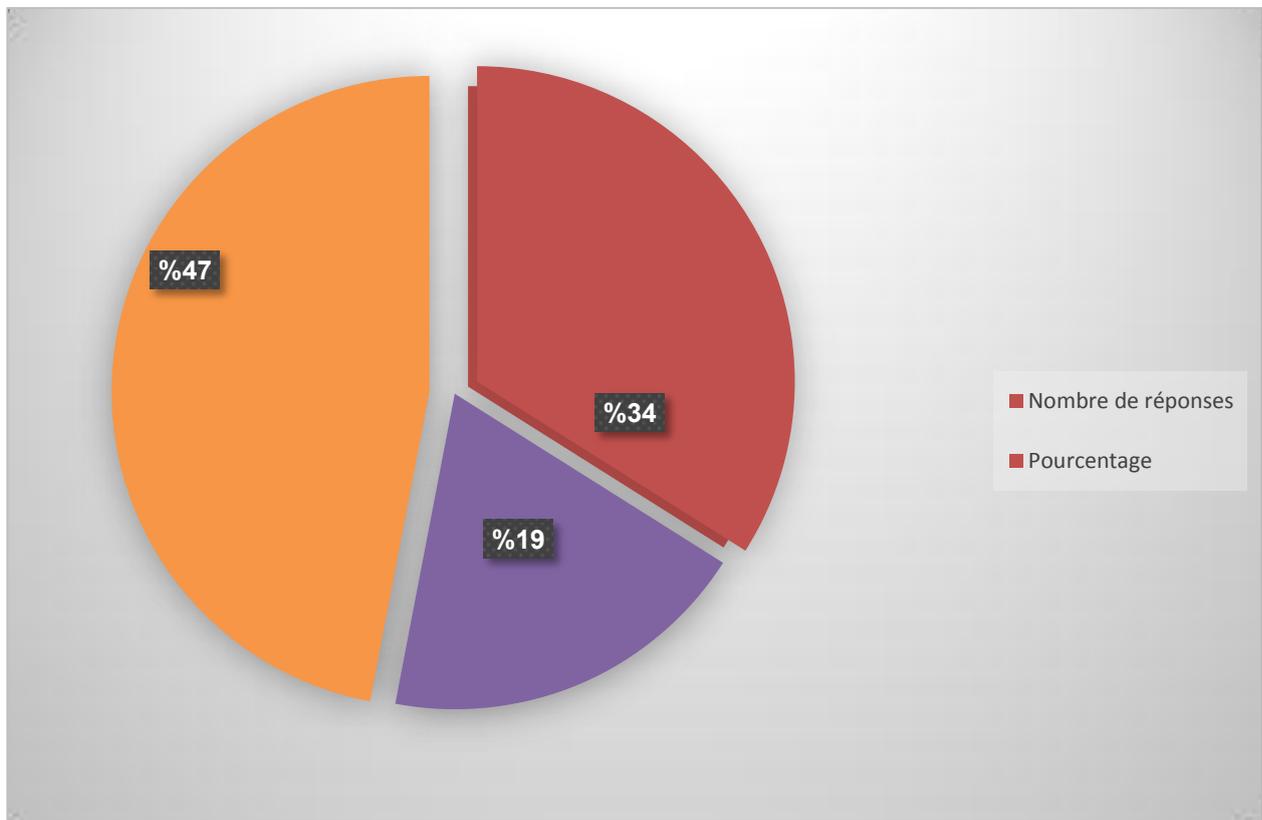


Figure 9 : Les différentes lacunes rencontrées durant la production orale

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Fautes de prononciation	34	45.33%
Fautes de grammaire	19	25.33%
Une difficulté liée aux lexiques spécifiques	47	62.67%

D'après ces réponses , la plupart des lacunes sont liées aux lexique (62%)

-45% sont des lacunes liées à la prononciation

-25% sont des lacunes liées aux grammaire

• 10^{ème} question

- **Comment dépassez-vous les lacunes rencontrées lors de la production orale ?**

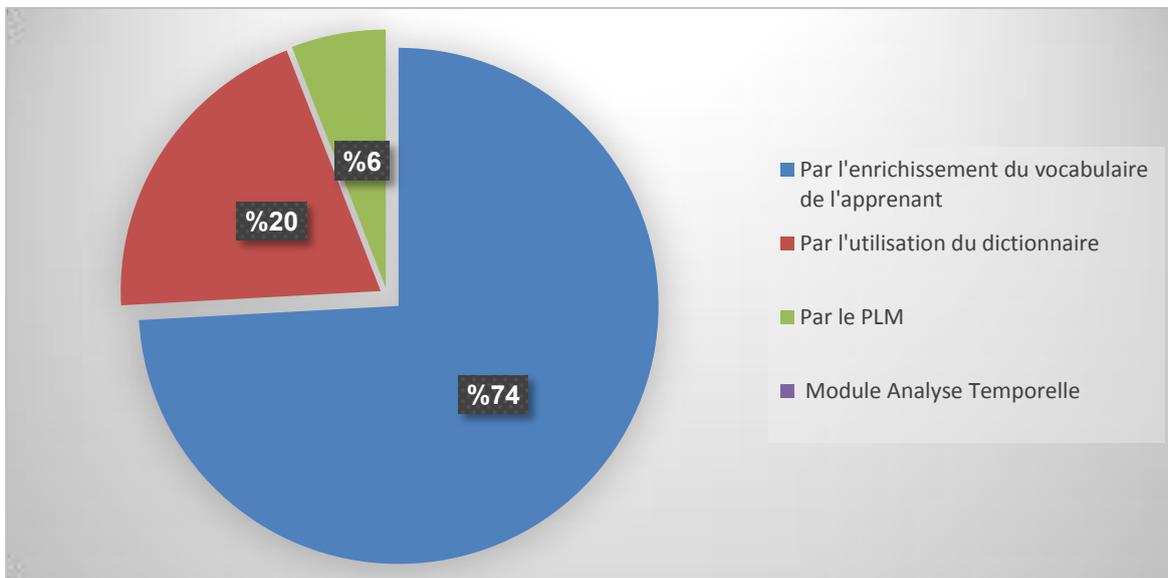


Figure 10 : la remédiation des lacunes rencontrées lors de la séance de la production orale est par :

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Par l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant	63	84%
Par l'utilisation du dictionnaire	17	22.67%
Par le PLM	5	6.67%

Dans cette séance, il y a des lacunes auxquelles les enseignants sont confrontés, d'après les réponses :

- 84 % -Par l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant
- 23% - Par l'utilisation du dictionnaire
- 7% -Par le PLM

- **11^{ème} Question**

- **Quels supports préférez-vous pendant la séance de la production orale ?**

La majorité des enseignants avouent qu'ils préfèrent l'image pendant cette séance. Mais il y a d'autres qui répondent avec : un document audiovisuel, le manuel scolaire, l'enregistrement ...etc.

Réponses ↕	Date de la réponse		
		Images	30/03/22
Les images	24/03/22	Visuel	30/03/22
		Visuel	27/03/22
Audiovisuel	24/03/22	Supports iconiques	26/03/22
Les images	24/03/22	Les illustrations	26/03/22
Véديو	24/03/22	Les images du manuel scolaire	26/03/22
Illustrations	24/03/22	Images iconiques	26/03/22
sonore	24/03/22	Bande dessinée	26/03/22
Illustration+ coffre à mots+ mots-clés	23/03/22	Audio	
		Video	
		Image	04/04/22
		Image	04/04/22
		Les images	01/04/22
		Les illustrations	01/04/22
		Sonore	01/04/22
		Audiovisuel	31/03/22
		Les images	31/03/22
		Les illustrations	30/03/22
		Les images	30/03/22
		Des images	30/03/22

- **12^{ème} Question**

- **Comment encouragez-vous vos apprenants à produire oralement des phrases correctes ?**

Figure 12 : les manières affectées par les enseignants pour encourager les apprenants à produire des phrases correctes

La plupart des enseignants encouragent leurs apprenants par des notes et des cadeaux pour produire oralement .

Mais il y a une réponse récapitulative qui est :

« Tout d'abord pour encourager l'élève à savoir formuler une phrase passant par ses composants (sujet + verbe + complément). Chaque constituant doit se faire en une séance entière avec des exercices variés. .

On doit faire habituer l'élève à faire des recherches, on le charge d'un petit devoir à domicile par exemple le cours du sujet, cherchez 5 sujets avec leurs significations et en classe vous allez me produire des phrases avec .

Le point le plus important on doit accepter les fautes commises pour ne pas les vexer et les encourager à produire encore et on corrige progressivement au fur et à mesure .Même démarche pour le verbe.

Motivez vos élèves par un moyen qui vous paraît adéquat cela favorise la concurrence. Après avoir fini les constituants de la phrase je propose une batterie d'exercices efficaces qui m'ont bien aidés pendant mon travail Ces exercices mettent l'accent sur la compréhension et la grammaire ».

D'autres réponses :

-« J 'encourage les apprenants à prendre la parole en classe et à valoriser leurs productions: faire des exposés, jeux de rôle, chants, parler spontanément, lecture à haute voix »

-«Par la mémorisation. On corrige la phrase formulée par l'élève puis on la fait répéter à l'ensemble de la classe »

• 13^{ème} Question

- **Quelles méthodes suivez-vous pour développer la compétence de l'oral chez vos apprenants ?**

Figure 13 : les méthodes utilisées pour développer la compétence de l'oral chez vos apprenants

Toutes les réponses insistent sur l'écoute, la répétition (la communication) et la lecture pour enrichir le vocabulaire des apprenants ; il y a d'autres réponses telles que :

- « Pour développer la compétence de l'oral je donne toujours aux apprenants des exemples de la vie quotidienne pour bien garder ce vocabulaire ».
- « Le questionnement -les faire réfléchir sur un thème par groupes puis entamer le débat -Procéder à un ARP, atelier de réflexion partagée, un espace de discussion où ils peuvent s'exprimer librement »

Réponses	↑↓	Date de la réponse
La communication		25/03/22
Jsp		25/03/22
La lecture		25/03/22
Le travail collectif		25/03/22
Répétition		24/03/22
L'enrichissement de vocabulaire		24/03/22
Les encourager à parler		24/03/22
L'appui sur les structures de la compréhension orale		24/03/22
Écouter des musiques des		24/03/22
- Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu. - Parler en prenant en compte son auditoire. - Participer à des échanges dans des situations diversifiées.		25/03/22
Audiovisuel		25/03/22
audiovisuel		25/03/22
La lecture		25/03/22
Par le dictionnaire et l'écriture		25/03/22
C'est par l'enseignant qu'il faut toujours répéter les choses		25/03/22
La reconstruction.. (pêle mèle)		26/03/22
Développer l'écoute créer des situations de discussion.les inviter à écouter les chansons		26/03/22
lire et écrire, utiliser le dialogue entre les élèves		26/03/22
Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu. - Parler en prenant en compte son auditoire. - Participer à des		26/03/22

- 14ème Question

- Est-ce que vos apprenants sont motivés durant la séance de la production orale ?

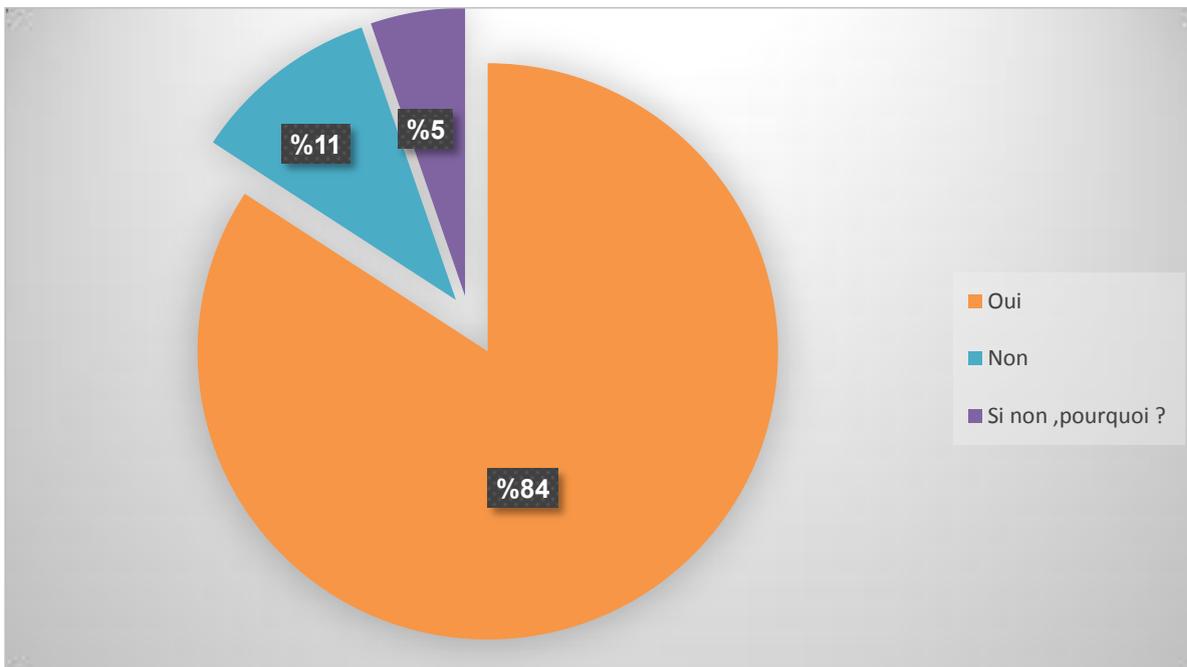


Figure 14 : la motivation des apprenants durant la séance de la production orale

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	48	84.21%
Non	6	10.53%
Si non ,pourquoi ?	3	5.26%

- Selon 48 réponses les apprenants sont motivés durant les séances de la production orale.
- Il y a 6 personnes répondent avec **Non** par une justification de la démotivation de ses apprenants. Cela dépend de plusieurs facteurs : le choix du thème, les prérequis, le bagage linguistique approprié etc.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les réponses des enseignants du français au collège. Ensuite nous avons interprété les résultats obtenus afin d'identifier la pratique de chaque enseignant dans sa classe au cours de la séance de la production orale ; en particulier ses méthodes employées pour : remédier les lacunes rencontrées, débloquer la situation de communication, acquérir un vocabulaire actif, la motivation des apprenants au cours de la séance et comment les encourager pour développer leur compétence orale.

Chapitre II :

Analyse et interprétation de l'expérimentation

L'objectif que nous sommes fixés tout le long de notre travail est d'arriver à donner une dimension pratique aux notions que nous avons citées dans la partie théorique de notre recherche. Nous avons utilisé la technique de l'expérimentation. Nous avons fait une étude comparative entre deux supports différents pour vérifier quels supports didactiques peuvent aider les apprenants à mémoriser un vocabulaire actif lors d'une séance de production orale.

1-présentation du cadre de l'expérimentation

Dans le but de connaître le support le plus adéquat dans une séance de production orale en classe de FLE nous avons choisi deux supports différents pour faire la comparaison entre eux le premier support était une image et le seconde un document authentique (audio-visuel)

2-description de l'expérimentation

2-1 le public

L'échantillon de notre travail est composé de 17 apprenants, (05garçons et 12 filles). Ce sont des apprenants de (4^{ème} année moyenne). Tout d'abord, le choix de notre échantillon n'est pas dû au hasard puisque, la production orale joue un rôle très essentiel surtout au cycle moyen. Pourtant, ils ont suivi un parcours de 07 ans d'apprentissage de français (3 ans à l'école primaire, 4 ans au moyen) mais ils ont toujours des difficultés à apprendre un vocabulaire précis lié à la production orale.

2-2 l e lieu

Nous tenons à préciser que pour réaliser notre expérience, nous avons choisi le CEM de « BEN BADIS » ; ce dernier est situé à El oued centre-ville, son effectif est comme suit :

- 48 enseignants.
- 12 administratifs.
- 14 fonctionnaires.

Pour le nombre des apprenants est présenté au tableau ci – dessous.

Le nombre des apprenants par classe est :

Classe	Garçons	Filles	Nombre des apprenants
1 ^{ère} année	80	100	180
2 ^{ème} année	50	90	140
3 ^{ème} année	90	91	181
4 ^{ème} année	101	99	200
Totaux	321	380	701

Description de la classe

Nous avons choisi une classe de 4eme année dans le nombre des apprenants est 17, de sexe différents (12 Filles,0 5 garçons).

2-3 le temps et la durée

Notre expérimentation a été réalisé avec une classe de 4 AM

La première séance s'est déroulée le 06 mars 2022 de 11h jsq 12 h

La 2^{ème} séance le 09 mars 2022 de 16 jsq 17.

2-4 le corpus

Afin de faire une comparaison entre l'utilisation des images et un support audiovisuel dans une séance de production orale. Notre corpus était une vidéo.

-Nous avons téléchargé la vidéo de YouTube, sa durée est une minute et quarante-cinq seconde et sa vitesse est moyenne.

<https://youtu.be/GhyJsHvwK90> « lien de la vidéo »

2-5 le matériel

Lors de la réalisation de notre expérimentation, nous avons utilisé comme matériel didactique : le tableau, les images, un pc avec un haut-parleur pour bien exploiter la vidéo.

2-6 présentation de la méthode

Pour mener notre recherche nous avons opté la méthode expérimentale qui consiste à vérifier quels supports didactiques peuvent aider les apprenants à apprendre un nouveau vocabulaire actif lors de la séance de la production orale. Pour réaliser notre travail nous avons créé une grille d'observation afin de comparer les résultats obtenus

Déroulement de l'expérimentation**La première séance (avec un support audiovisuel)**

Dimanche le 06 /03/2022, nous avons présenté une séance de production orale aux apprenants de 4AM 8.

- La leçon a été présentée en suivant la fiche :

C.E.M :Ben badiss	MESTS TES PEURS ENTRE PARENTHESES ET PREND LE RISQUE D'ETRE HEUREUX.	Niveau : 4 ^{ème} AM
<p>Compétence globale : À la fin de la 4AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes argumentatifs.</p>		
<p>Compétence terminale : Comprendre et produire, oralement et par écrit, des textes argumentatifs en tenant compte des contraintes de la situation de communication</p>		
<p>Projet 02 : «Dialoguer de la paix et du savoir-vivre ensemble en vue de lutter contre la violence ou le racisme.»</p>		
<p>Séquence 01 : Comprendre et produire un dialogue argumentatif.</p>		
<p>Activité : Production de l'oral</p>	<p>Contenu d'apprentissage : la violence à l'égard des femmes</p>	<p>Durée : 01heure</p>
<p>Objectifs : L'apprenant sera capable de: - S'exprimer oralement en donnant des arguments pour montrer l'importance de la femme et défendre leurs droits</p>		
<p>Matériels didactiques : Tableau, couleurs, les cahiers d'élèves. le pc +un haut-parleur</p>		
<p>Support : projecteur mp4</p>		

Etapes	Consignes données par l'enseignant	Activités des apprenants	Organisation
Situation mobilisatrice 5'	Rappel du projet n°03 Rappel de la séquence 01		En groupe
Observation Et Analyse	Le document représenté est a- Une vidéo b- Une chanson c- Une image	L'illustration représente une affiche <i>Une vidéo mp4</i>	Individuelle
Expression dirigée 10'	1. Qui parle dans cette vidéo ? a. une femme b. un homme	1- a.une femme. 2. la violence à l'égard des femmes. 3. tout acte de violence dirigée contre le sexe féminin et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles et psychologique.	Individuelle
	2. Quelle est le thème traité dans cette vidéo ?	4.	
	3. Quelle est la définition de la violence à l'égard des femmes selon les Nations Unis ?	5. a. croissance	
	4.les données émergentes depuis le début de la pandémie de covid-19 montrent une augmentation Le mot écrit en gras désigne : a. croissance b. diminution c. interdiction	VIOLENCE PHYSIQUE VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE	
	5.complète le tableau suivant : les chantages, porter des coup de pied, bruler ,les menaces,	porter des coup de pied, bruler . les chantages ,les menaces	
	VIOLENCE PHYSIQUE VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE		

<p>Expression libre 10'</p>	<p>Complete le passage suivant :</p>	<p>Ils produisent des arguments : psychiquement , dangereux, méfait, fin La violence à l'égard des femmes et des fille est un phénomène..... D'abord ,ce phénomène est constaté dans tous les pays. Par ailleurs, à cause de ce..... beaucoup de femmes souffrent physiquement et.....Enfin ce problème dégrade la société . A mon avis ,il faut mettre à ce phénomène.</p>	<p>Individuelle</p>
---------------------------------	--------------------------------------	---	---------------------

La trascription de la vidéo

La violance à l'égard des femmes

les nations unies définissent la violence à l'égard des femmes comme tout acte de violence dirigée contre le sexe féminin et causant au pouvoir causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques sexuelles psychologiques y compris la menace de tels compris la menace de tels actes la contrainte ou les privations arbitres air de liberté que ce soit dans la vie publique où la vie privée une femme et une fille sur trois subissent des violences physiques ou sexuelles au cours de leur viepublique où la vie privée une femme et une fille sur trois subissent des violences physiques ousexuelles au cours de leur vie. Les données émergents depuis le début de la pandémie de 15,19 montre l'augmentation des annels à |||l'augmentation des appels à l'aide pour les numéros liés à la violence domestique dont de nombreux pays seulement 52 % des femmes mariées prnnent libbrement des décisions concernant leur relation sexuelles 71% de toutes les victimes de la traite des êtres humains dans le monde sont des femmes et des filles et trois sur quatre de ses femmes et filles sont exposées à l'exploitation sexuelle. La nuit de dimanche deux jeunes filles de 17 et 20 ans saute du balcon de leur appartement situé au deuxième étage de routes pour fuir la violence que leur font subir leur demi - frère leur père et leur tante paternelle si l'une à partvient à s'enfuir ,l'autre a moins de chance .Aujourd'hui , elle est hospitalisée pour des fractures au bras et et à la colonne vertébrale .

3.1.1 la grille d'observation

Toute expérimentation exige une grille d'observation, cette dernière facilite la tâche au chercheur pour déceler puis regrouper les lacunes et les obstacles de son groupe expérimental.

Grille d'observation d'une séance de production orale « support audiovisuel »

1- Type de séance : production orale		
2- Numéro du projet :		
projet (1) <input type="checkbox"/>	projet (2) <input type="checkbox"/>	projet (3) <input type="checkbox"/>
3- Support :		
image <input type="checkbox"/>	vidéo (mp4) <input type="checkbox"/>	texte <input type="checkbox"/>
4- Durée de l'écoute :		
Moins d'une minute <input type="checkbox"/>	une minute <input type="checkbox"/>	
Plus d'une minute <input type="checkbox"/>	plus de trois minutes <input type="checkbox"/>	
5- Vitesse		
Normale <input type="checkbox"/>	rapide <input type="checkbox"/>	ralentie <input type="checkbox"/>
6- Image :		
Claire <input type="checkbox"/>	floue <input type="checkbox"/>	
7- Voix :		
Une seule voix <input type="checkbox"/>	plusieurs voix <input type="checkbox"/>	
8- Bruit :		
Musique <input type="checkbox"/>	bruit d'objet <input type="checkbox"/>	
9- Nombre d'activités :		
<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 plus <input type="checkbox"/>

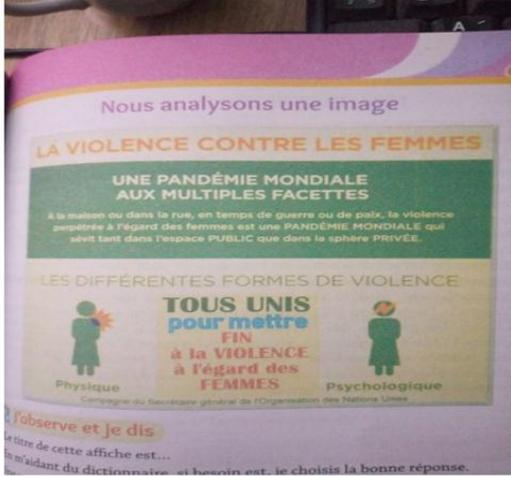
10- Types d'activités :QCM vrai/faux Passage à compléter tableau à compléter **11- Motivation :**Apprenants attentifs Apprenants inattentifs **12- Atmosphère de la classe :**Détendue tendue besoin de rappel à l'ordre**13- Respects des étapes de l'écoute par l'enseignant :**Oui non **14- L'enseignant a-t-il recours à la langue maternelle ?**Oui non **15- Les apprenants ont-ils recours à la langue maternelle ?**Oui non Ponctuellement régulièrement **16- Les apprenants prennent-ils des notes ?**Oui non **17- Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de tâche ?**Oui non **18- Les apprenants ont-ils négocié leur rôle ?**La majorité la moitié la minorité **19- Objectif de l'activité :**Atteint non atteint

3.1.2 Synthèse A

A partir de la séance présentée, nous avons observé que : les apprenants ne sont pas attentifs et motivés vis-à-vis de la séance et ils n'arrivent pas à remplir l'extrait, ce qui désigne que le sens global de la vidéo n'a pas été transmis. Ils ont confronté des obstacles au niveau de la compréhension parce que le support utilisé par l'enseignante peut être ne donner pas envie aux apprenants à se concentrer.

3.2.1 Déroulement de la 2^{ème} séance

C.E.M : Ben Badis	ENSEIGNER C'EST APPRENDRE DEUX FOIS	Niveau : 4 ^{ème} AM
<p>Compétence globale : À la fin de la 4AM, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs et en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, et ce en adéquation avec la situation de communication, des textes argumentatifs.</p>		
<p>Compétence terminale : Comprendre et produire, oralement et par écrit, des textes argumentatifs en tenant compte des contraintes de la situation de communication</p>		
<ul style="list-style-type: none"> • Projet 02: «Dialoguer de la paix et du savoir-vivre ensemble en vue de lutter contre la violence ou le racisme. 		
<p>Séquence 01 : Comprendre et produire un dialogue argumentatif. !</p>		
<p>Activité : Production de l'oral</p>	<p>Contenu d'apprentissage : la violence à l'égard des femmes</p>	<p>Durée : 01 heure</p>
<p>Objectifs : L'apprenant sera capable de:</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'exprimer oralement en donnant des arguments pour prouver l'importance de la femme. 		
<p>Matériels didactiques : Tableau, couleurs, les cahiers d'élèves. Illustrations ; une affiches</p>		
<p>Support : Manuel scolaire page 85</p>		

Etapes	Consignes données par l'enseignant	Activités des apprenants	Organisation
Situation mobilisatrice 5'	Rappel du projet n°02 Rappel de la séquence 01 Quels sont les formes de violence qui existent dans la société algérienne ?		En groupe
Observation Et Analyse	Le document représenté est a- Une affiche b- Un tableau 	L'illustration représente une affiche <i>Image de deux femmes - un slogan</i> <i>Ecriture en Gras et Gros.</i>	Individuelle
	1. Quel est le titre de cette affiche ? 2. Qui a organisé cette <u>campagne</u> ? 3. Quel est l'objectif de cette campagne ? Quel en est le slogan ? 4. Observez bien cette phrase <u>une pandémie mondiale</u> aux	1- le titre de cette affiche est la violence contre les femmes. 2. le secrétariat général de l'organisation des Nations unie. 3. lutter contre le <u>phénomène</u> de la <u>violence</u> faite aux <u>femmes</u> .	
Expression dirigée 10'	<u> multiples facettes</u> 5. Que signifie le mot pandémie A. <u>une maladie</u> b. une épidémie importante c. une mode 6. d'après l'affiche quelle sont les formes de la violence à l'égard des femmes ? - Voici des phrases, dis si c'est une violence physique ou psychologique. a)- Son mari la gronde et l'humilie en public. (Psychologique) b)- Son patron la dévalorise en présence de ses collègues. (Psychologique) c)- Son mari la gifle devant ses enfants car le repas n'est pas chaud. (Physique)	4. b. une épidémie importante. 5. violence physique et violence psychologique	Individuelle
Expression libre 10'	Complète le passage suivant :	Ils <u>produisent</u> des arguments (oralement) Exemple : <u>reconnaissance</u> , <u>Société</u> , médecin, noyau, dettes, La femme est importante dans la..... D'abord, elle n'est pas seulement la mère, la sœur, la cousine, elle est aussi <u>.....</u> , l'architecte, la militante. Ensuite, la femme est le <u>.....</u> sur lequel tout pays repose. Enfin, elle peut aider son mari dans les dépenses familiales, les..... C'est pourquoi, elle mérite le respect, la considération et la.....	Individuelle

3.1.3 LA GRILE D'observation

Grille d'observation d'une séance de production orale « une image »

1 Type de séance : production orale
2 Numéro du projet :
Projet (1) <input type="checkbox"/> projet (2) <input type="checkbox"/> projet (3) <input type="checkbox"/>
3 Support :
Image <input type="checkbox"/> vidéo (mp4) <input type="checkbox"/> texte <input type="checkbox"/>
4 Durée de visionnage :
Moins d'une minute <input type="checkbox"/> une minute <input type="checkbox"/>
Plus d'une minute <input type="checkbox"/> plus de trois minutes <input type="checkbox"/>
5-Image :
Claire <input type="checkbox"/> floue <input type="checkbox"/>
6-Nombre d'activités :
1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> plus <input type="checkbox"/>
7-Types d'activités :
QCM <input type="checkbox"/> vrai/faux <input type="checkbox"/>
Tableau à compléter <input type="checkbox"/> Passage à compléter <input type="checkbox"/>
8-Motivation :
Apprenants attentifs <input type="checkbox"/> Apprenants inattentifs <input type="checkbox"/>
9-Atmosphère de la classe :
Détendue <input type="checkbox"/> tendue <input type="checkbox"/> besoin de rappel à l'ordre <input type="checkbox"/>
10-respects des étapes de la production orale par l'enseignant :
Oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>

11-L'enseignant a-t-il recours à la langue maternelle ?Oui non **12-Les apprenants ont-ils recours à la langue maternelle ?**Oui non Ponctuellement régulièrement **13-Les apprenants prennent-ils des notes ?**Oui non **-14-Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de tâche ?**Oui non **15-Les apprenants ont t ils négocié leur rôle ?**La majorité la moitié la minorité **16-Objectif de l'activité :**Atteint non atteint **3.1.4 synthèses**

Après avoir effectué notre deuxième séance avec la même classe en utilisant une image comme un support pédagogique lors de la séance de la production orale. Nous sommes arrivés à constater que :

- les images sont une source de motivation, d'interaction et de concentration en classe de FLE.
- Les images attirent l'attention des apprenants.
- Les images encouragent l'apprenant à agir et réagir avec l'enseignant et ses camarades.
- L'intégration des images en classe encourage l'apprenant à développer son imagination.
- Les images aident l'apprenant à mémoriser un nouveau vocabulaire, elles poussent l'apprenant à prendre la parole sans hésitation.

Etude comparative

L'objectif primordial de notre expérimentation est de faire une étude basée sur la comparaison entre deux différents supports pédagogique utilisé en classe de FLE pendant la séance de la production orale : la première séance nous avons utilisé un support authentique audio -visuel alors que la deuxième séance nous avons choisi une image.

-Suite à ce qui précède et à l'aide de ces synthèses et l'analyse des résultats obtenus dans le cadre de notre expérimentation ; nous pouvons dire qu'il y a une grande différence entre les deux situations.

La séance de la production orale qui se réalisé à l'aide d'une vidéo « La violence à l'égard des femmes », nous avons observé que les apprenants ne s'intéressent et ne se concentrent pas ce qui les a empêchés de comprendre et de mémoriser un nouveau vocabulaire lié à cette vidéo malgré les efforts faits par l'enseignante pour éclaircir l'image à eux. Nous avons remarqué aussi que l'absence de la motivation et les apprenants étaient carrément inattentifs.

En ce qui concerne la deuxième séance qui était présenté à l'aide d'une image, qui traite le même thème que la première séance. Nous avons constaté que les apprenants étaient attentifs et très motivés. Nous avons remarqué aussi que les apprenants ont créé un climat plein d'interaction avec l'enseignante. Nous avons constaté également que l'exploitation des images en classe de FLE, ce qu'était clair d'après participations en classe. C'est ce qui prouve la réussite de la séance.

Perspectives et remédiation

- Diversifier les activités pour faciliter la compréhension et la mémorisation d'un nouveau vocabulaire.

-fortifier les capacités de la lecture pour permettre à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire et de comprendre le mot en contexte.

-Encourager la communication en classe entre l'enseignant et l'apprenant, ou entre les apprenants eux-mêmes, afin que l'apprenant puisse accumuler un grand nombre de mots.

- Utiliser les relations sémantiques pour faciliter la compréhension et la production orale ou écrite lors de la présentation de la leçon.

- développer la capacité de l'écoute chez les apprenants ; Pour que le mot soit inclus dans le vocabulaire actif de l'élève, l'enseignant doit l'avoir entendu des dizaines de fois dans des différentes situations.

- donner la chance aux apprenants d'intégrer les nouveaux mots dans des phrases simples et correctes.

-demander aux apprenants de répéter et d'utiliser le nouveau lexique en dehors de la classe.

Après avoir réalisé notre expérimentation qui sert à comparer les deux séances de production orale, en utilisant deux supports différents. Nous constatons que l'intégration des images et des illustrations en classe de FLE développent chez l'apprenant le intérêt et la motivation et elles peuvent être considérer comme un moyen très importante pour avoir une compétence communicative. Elles facilitent aussi l'accès aux nouveaux 'informations et encouragent les apprenants à prendre la parole. Le support vidéo créé un climat plein de motivation et d'interaction entre les apprenants et leur enseignant, ce qui transforme la classe en un milieu d'enthousiasme et d'ambiance.

Conclusion générale

Dans le cadre de la didactique du FLE, l'enseignement/apprentissage du vocabulaire est certainement un domaine très vaste, et même difficile à enseigner et à apprendre. Mais l'acquisition a toujours été un point essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En particulier, avec l'avènement des méthodes basées sur l'approche communicationnelle, et son acquisition.

La production orale occupe un rôle principale lors de l'apprentissages scolaire de langues étrangères .Cette activité consiste à s'exprimer dans des situations diverse. De ce fait les apprenants sont souvent incapables de communiquer de façon efficace car elle demande plusieurs compétences comme la compétence lexicale qui a besoin d'un vocabulaire riche et actif .

Notre travail de recherche a été mené dans l'intention de répondre à la problématique suivante : Quel type d'activité / support pourrait motiver les apprenants à acquérir un vocabulaire actif favorisant la production orale ?

Pour répondre à cette problématique et confirmer ou infirmer notre hypothèse que nous avons cité précédemment, nous avons conçu dans notre mémoire, quatre chapitres ; deux chapitres traitant théoriquement :

1-Vocabulaire : acquisitions et définitions

2-La compréhension orale : apprentissage et stratégies

Et deux chapitres traitant pratiquement :

1-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

2- Expérimenter la pédagogie différenciée au cours de production orale

Nous avons choisi la méthode expérimentale qui s'est déroulé à l'établissement de BEN BADIS avec les apprenants de 4^{ème} année moyenne qui sont considérés désormais l'échantillon de notre travail de recherche .

En ce qui concerne l'expérimentation, nous avons créé d'abord un questionnaire destiné aux enseignants du collège afin de connaître le rôle de la production orale dans le développement d'acquérir un vocabulaire actif .Ensuite nous avons fait une étude comparative entre deux supports différents pour mettre en parallèle les résultats du post test et du pré test.

D'après les séances observées, nous avons remarqué que les images présentent une source de motivation, d'interaction et de concentration en classe de FLE et permettent aux apprenants à acquérir des vocabulaires actifs en favorisant la production orale . Elles sont une cause principale dans la maîtrise de la langue étrangère ce qui l'aide donc à s'exprimer facilement à l'oral ou à écrit.

Conclusion

Selon les résultats obtenus nous avons confirmé que l'image est un support efficace pour l'acquisition du vocabulaire, par lequel nous pouvons l'encourager à être davantage utilisé en changeant les thèmes pour s'assurer d'atteindre à un vocabulaire riche et multiple.

Donc l'enseignant de la langue française doit mettre beaucoup d'efforts dans de tels types du support, car les apprenants n'utilisent pas leur vocabulaire pour communiquer en dehors de l'école.

Enfin, nous avons découvert que le vocabulaire actif aide l'apprenant à améliorer sa production orale en développant sa compétence lexicale.

Bibliographies

1. Ouvrages

1. Albert Sechehaye, Henri Frei , ENTRE EXPRESSION ET EXPRESSIVITÉ : L'ÉCOLE LINGUISTIQUE DE GENÈVE DE 1900 À 1940 Charles Bally,
2. Annie BERTRAND et Pierre-Henri GARNIER psychologie cognitive éd studyrama, 2005
3. BAZIN.J.M. Des méthodes et des exemples de bonnes copies, De Boeck, Paris, (2008).
4. CUQ, J-P et GRUCA I, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presse Universitaire de Grenoble , 2002
5. Christian PURIN, Paola BERTOCCHINI, et Edwige COSTANZO, "Se former en didactique des langues", ellipses, 1998
6. COSTE, Daniel et FERENCZI, Valentin, Méthodologie et Moyens Audio-visuels, Guide Pédagogique pour le Professeur de Français Langue Étrangère, éd. Hachette, Paris, 1971
7. Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre. enseigner, évaluer. Council of Europe,(2003).
8. Calbris, G., (1989), Geste et communication. Paris., Credif-Hatier.
9. - Defays, J-M., (2003) Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage. Liège. Mardaga.
10. GALISSON, Robert, D'hier et Aujourd'hui la Didactique des Langues Étrangères : Du structuralisme au Fonctionnalisme, éd. Clé International, Paris, 1980
11. Jacqueline Picoche ,PRECIS DE LEXICOLOGIE FRANCAISE. L'étude et l'enseignement du vocabulaire ,2000 , Nathan .
12. LEHMANN Alise, MARTIN-BERTHET Françoise, Introduction à La lexicologie, Lettres Sup,2008
13. MORTUREUX .Marie Françoise, la lexicologie entre langue et discours, Armand Colin, Paris, 2008, p.7
14. MARGARET W. MATLIN la cognition : une introduction à la psychologie cognitive traduction de la 4^{ème} édition américaine par Alain Brossard docteur ès lettres et sciences humaines en psychologie de l'université – Lyon 2
15. Mathieu, J et Thomas, R Manuel de psychologie, vigot, paris 1985
16. Mannel de Français 4^{ème} année moyenne, ONPS, 2015-2016.
17. NISUBIRE.P. La compétence lexicale en français langue seconde : Stratégies

- et activités didactiques, Volume 1, Edition modulaire européennes,(2006).
18. Paul CYR, Les stratégies d'apprentissage. Paris : CLE international, coll. « Didactique des langues étrangères », 2ème éd 1998
 19. Vygotsky, L. S. (1985). Pensée et langage. Paris : éditions sociales (1ère édition).
 20. WEBER. C, Pour une didactique de l'oralité "Enseigner le français tel qu'il est parlé", Éd. Didier, Coll. Langues & didactiques, Paris, 2013
 21. WEBER. C, Pour une didactique de l'oralité "Enseigner le français tel qu'il est parlé", Éd. Didier, Coll. Langues & didactiques, Paris, 2013

2. Dictionnaires

1. CUQ J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.
2. CLE International, Paris.
3. Coste. D, Galisson. R, *dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.
4. Dictionnaire le petit Larousse, (2010), Paris.
5. Dictionnaire de Larousse, la présente, France, 2008.
6. Françoise Raynal et Alain Rieunier, pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive CLE international, paris, 2009
7. PIOCHE.R. (2002). Dictionnaire du français usuel, De Boeck, Paris.
8. ROBERT.J.P (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Editions OPHRYS

3. Sitographie

1. Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995 (version numérique)

4. Thèses et Mémoires

1. CHERIET.Karima, pour un E/A efficace de l'oral chez les élèves de 1^{ère} année moyenne, mémoire de master, université de Biskra, 2013-2014.
2. LAIDI, Mohamed, La production orale en FLE cas des étudiants de première année universitaire, Université de M'sila, 2014.
3. LE « LUDICO-ACTIONNEL » POUR L'INSTALLATION D'UNE

COMPETENCE DE PRODUCTION ORALE Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne, collège ' Karnif El Djamai' Bordj Bou Arreridj

4. La stratégie de reproduction orale des enregistrements audiovisuels pour l'acquisition de la compétence d'expression orale ,(Etude d'un cas des étudiants de 1^{ère} année universitaire, Université Mohamed Boudiaf à M'sila).
5. OLIVEIRA,D.N, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral,Maitrise en Etude françaises, Université du CAP VERT, 2010,p12.
6. Tellier, M., (2004), L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Thèse de doctorat, Université Paris 7-Denis Diderot, sous la direction d'Élisabeth Guimbretière.
7. THEATRE ET ENSEIGNEMENT -APPRENTISSAGE DU FLE

5. articles

1. Caroline LARUE et Raymonde COSSETTE, *Stratégies d'apprentissage et apprentissage par problèmes : description et évolution des stratégies utilisées par des étudiantes en soins infirmiers au niveau collégial Recherche subventionnée par le ministère de l'Éducation dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA) Cégep du*

Annexes

Annexe n°01

Questionnaire

Questionnaire destiné aux enseignants du français au collège . Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de MASTER 2 ,qui porte sur « *Vers une acquisition du vocabulaire actif favorisant l'apprentissage de la production orale en FLE* » nous mettons entre vos mains ce questionnaire en espérant que vous y répondrez avec toute sincérité

1. Age des enseignants : 20-30 ans

- 30-40 ans
- Plus de 40 ans

2. Expérience des enseignants :

- Moins de 10 ans
- Plus de 10 ans

3. Est-ce que le temps consacré à la production orale est suffisant en classe de 4AM ?

- Oui
- Non

4. Lors de la séance de la production orale ,vous utilisez :

- Les gestes (les mimiques)
- Les images
- La question à choix multiple (QCM)

5. Est-il nécessaire d'utiliser un coffre à mots de la séance de la production orale ?

- Oui
- Non
- Autre

6. Collez-vous des illustrations au tableau pour aider l'apprenant à s'exprimer oralement ?

- Toujours
- Souvent
- Jamais
- Rarement

7. Utilisez-vous le dictionnaire lors de la séance de la production orale ?

- Oui
- Non
- Autre

8. Employez-vous des mots de la langue maternelle pour débloquent la situation de communication ?

- Oui
- Non

9. Comment dépassez-vous les lacunes rencontrées lors de la production orale ?

- Par une autre séance de la production orale
- Par le PLM durant la séance elle même
- Par le tableau de son

10. Les lacunes rencontrées durant la production orale sont :

- Fautes de prononciation
- Fautes de grammaire
- Une difficulté liée aux lexiques spécifiques

11. Quel support Préférez-vous pendant la séance de la production orale ?

.....
.....
.....

12. Comment encouragez-vous vos apprenants à produire oralement des phrases correctes ?

.....
.....
.....

13. Quelles méthodes suivez-vous pour développer la compétence de l'oral chez vos apprenants ?

.....
.....
.....

14. Est-ce que vos apprenants sont motivés durant la séance de la production orale ?

.....
.....
.....

Annexe n°02

Grille d'observation		
1- Type de séance : production orale		
2- Numéro du projet :		
projet (1)	projet (2)	projet (3)
3- Support :		
image	vidéo (mp4)	texte
4- Durée de l'écoute :		
Moins d'une minute		une minute
Plus d'une minute		plus de trois minutes
5- Vitesse		
Normale	rapide	ralentie
6- Image :		
Claire		floue
7- Voix :		
Une seule voix		plusieurs voix
8- Bruit :		
Musique		bruit d'objet
9- Nombre d'activités :		
1	2	3
4	plus	<input type="checkbox"/>
10- Types d'activités :		
QCM <input type="checkbox"/>		vrai/faux
Exercice de repérage <input type="checkbox"/>	tableau à compléter	<input type="checkbox"/>
11- Motivation :		
Apprenants attentifs <input type="checkbox"/>		Apprenants inattentifs
12- Atmosphère de la classe :		
Détendue <input type="checkbox"/>	tendue	besoin de rappel à l'ordre
15-respects des étapes de l'écoute par l'enseignant :		
Oui <input type="checkbox"/>		non
16- L'enseignant a-t-il recours à la langue maternelle ?		
Oui <input type="checkbox"/>		non
17- Les apprenants ont-ils recours à la langue maternelle ?		
Oui <input type="checkbox"/>		non
Ponctuellement <input type="checkbox"/>		régulièrement
18- Les apprenants prennent-ils des notes ?		
Oui <input type="checkbox"/>		non
19- Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de tâche ?		
Oui <input type="checkbox"/>		non
20- Les apprenants ont t ils négocié leur rôle ?		
La majorité <input type="checkbox"/>	la moitié	la minorité
21- Objectif de l'activité :		

Grille d'observation

1 Type de séance : production orale				
2 Numéro du projet :				
projet (1)	projet (2)	projet (3)		
3 Support :				
image	vidéo (mp4)	texte		
4 Durée de visionnage :				
Moins d'une minute		une minute		
Plus d'une minute		plus de trois minutes		
5-Image :				
Claire		floue		
6-Nombre d'activités :				
1	2	3	4	plus
7-Types d'activités :				
QCM <input type="checkbox"/>				vrai/faux
Exercice de repérage <input type="checkbox"/>			tableau à compléter	<input type="checkbox"/>
8-Motivation :				
Apprenants attentifs <input type="checkbox"/>				Apprenants inattentifs
9-Atmosphère de la classe :				
Détendue <input type="checkbox"/>	tendue			besoin de rappel à l'ordre
10-respects des étapes de la production orale par l'enseignant :				
Oui <input type="checkbox"/>				non
11-L'enseignant a-t-il recours à la langue maternelle ?				
Oui <input type="checkbox"/>				non
12-Les apprenants ont-ils recours à la langue maternelle ?				
Oui <input type="checkbox"/>				non
Ponctuellement <input type="checkbox"/>				régulièrement
13-Les apprenants prennent-ils des notes ?				
Oui <input type="checkbox"/>				non
-14-Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de tâche ?				
Oui <input type="checkbox"/>				non
15-Les apprenants ont t ils négocié leur rôle ?				
La majorité <input type="checkbox"/>	la moitié			la minorité
16-Objectif de l'activité :				
Atteint <input type="checkbox"/>				non atteint

Annexe n°03

1- Type de séance : production orale

2- Numéro du projet :

projet (1) projet (2) projet (3)

3- Support :

image vidéo (mp4) texte

4- Durée de l'écoute :

Moins d'une minute une minute
Plus d'une minute plus de trois minutes

5- Vitesse

Normale rapide ralentie

6- Image :

Claire floue

7- Voix :

Une seule voix plusieurs voix

8- Bruit :

Musique bruit d'objet

9- Nombre d'activités :

1 2 3 4 plus

10- Types d'activités :

QCM vrai/faux
Passage à compléter tableau à compléter

11-L'enseignant a-t-il recours à la langue maternelle ?

Oui non

12-Les apprenants ont-ils recours à la langue maternelle ?

Oui non

Ponctuellement régulièrement

13-Les apprenants prennent-ils des notes ?

Oui non

-14-Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de tâche ?

Oui non

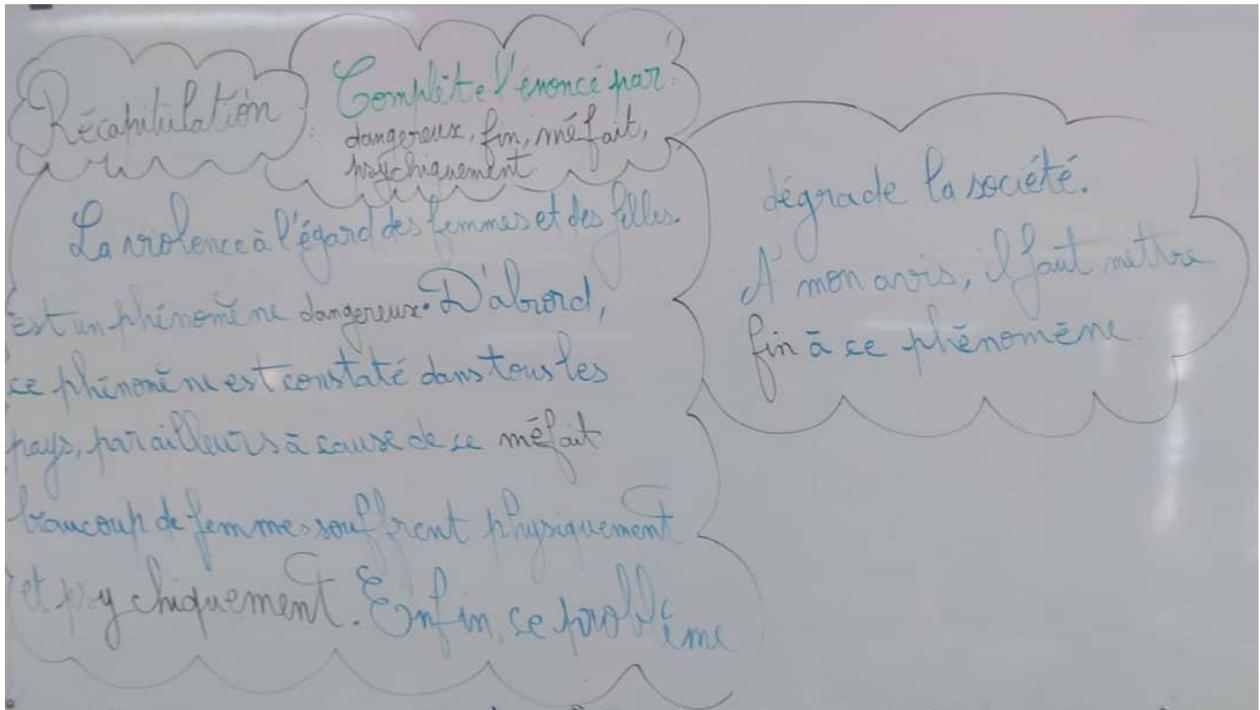
15-Les apprenants ont t ils négocié leur rôle ?

La majorité la moitié la minorité

16-Objectif de l'activité :

Atteint non atteint

Annexe n°04



Annexe n°05

1 Type de séance : production orale		
2 Numéro du projet :		
Projet (1) <input type="checkbox"/>	projet (2) <input checked="" type="checkbox"/>	projet (3) <input type="checkbox"/>
3 Support :		
Image <input checked="" type="checkbox"/>	vidéo (mp4) <input type="checkbox"/>	texte <input type="checkbox"/>
4 Durée de visionnage :		
Moins d'une minute <input type="checkbox"/>	une minute <input type="checkbox"/>	
Plus d'une minute <input checked="" type="checkbox"/>	plus de trois minutes <input type="checkbox"/>	
5-Image :		
Claire <input checked="" type="checkbox"/>	floue <input type="checkbox"/>	
6-Nombre d'activités :		
1 <input type="checkbox"/>	2 <input checked="" type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> plus <input type="checkbox"/>
7-Types d'activités :		
QCM <input type="checkbox"/>	vrai/faux <input type="checkbox"/>	
Tableau à compléter <input checked="" type="checkbox"/>	Passage à compléter <input checked="" type="checkbox"/>	
8-Motivation :		
Apprenants attentifs <input checked="" type="checkbox"/>	Apprenants inattentifs <input type="checkbox"/>	
9-Atmosphère de la classe :		
Détendue <input checked="" type="checkbox"/>	tendue <input type="checkbox"/>	besoin de rappel à l'ordre <input type="checkbox"/>
10-respects des étapes de la production orale par l'enseignant :		
Oui <input checked="" type="checkbox"/>	non <input type="checkbox"/>	

11- Motivation :

Apprenants attentifs

Apprenants inattentifs

12- Atmosphère de la classe :

Détendue

tendue

besoin de rappel à l'ordre

13- Respects des étapes de l'écoute par l'enseignant :

Oui non

14-L'enseignant a-t-il recours à la langue maternelle ?

Oui non

15-Les apprenants ont-ils recours à la langue maternelle ?

Oui non

Ponctuellement régulièrement

16- Les apprenants prennent-ils des notes ?

Oui non

17- Le groupe a-t-il mobilisé ses connaissances en fonction de tâche ?

Oui non

18- Les apprenants ont t ils négocié leur rôle ?

La majorité la moitié la minorité

19- Objectif de l'activité :

Atteint non atteint

Annexe n°06

Complète par: reconnaissance,
noyau, médecin, dettes, société.

La femme est importante dans la
société. D'abord, elle n'est pas seulement
la mère, la sœur, la cousine, elle est aussi
médecin, architecte et militante.
Ensuite, la femme est le noyau sur lequel
repose tout pays. Enfin, elle peut aider son
mari dans les dépenses familiales et les dettes.

C'est pourquoi, elle mérite
le respect, la considération et
la reconnaissance.

Annexe n°07

